L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 3 JANVIER 1856.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Co., [illegible]

Rue de Chartres No. 68, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS: JEUDI MATIN, 3 JANVIER.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés à la semaine devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

CHRONIQUE POLITIQUE.

A part la continuation de l'anarchie qui règne encore au Congrès, nous n'avons rien à signaler dans la situation politique du pays. Notre correspondant de Washington nous donne sur l'état actuel des partis des détails pleins d'intérêt. Voici sa lettre :

« Les whigs de la vieille roche dans la ville de New-York ont voté, en comité général, une résolution recommandant aux whigs des Etats-Unis de choisir M. Millard Fillmore comme leur candidat pour la présidence de l'Union. M. Fillmore est également le préféré d'une grande partie des américains (know-nothings) dans le Nord et dans le Sud, et sera probablement désigné par eux comme candidat, tandis que la candidature pour la vice-présidence sera décernée à quelque américain éminent du Sud ou du Sud-Ouest qui aura autrefois appartenu au parti démocrate.

« Il paraît maintenant probable qu'il y aura trois candidats pour la présidence ; celui du parti américain, celui du parti démocrate, et celui du parti républicain noir. En jugeant de l'avenir d'après le présent, je suis porté à croire que les candidats de ces trois partis seront MM. Fillmore, Buchanan et Seward.

« Je ne parle que de trois partis, parce que les whigs et les américains, bien qu'appartenant à deux organisations politiques distinctes, réuniront leurs suffrages sur M. Fillmore. Les américains sont à cette heure divisés au Congrès, mais que le speaker soit élu et ils voteront ensemble pour les candidats aux places de greffier, d'imprimeur, de sergent-d'armes, d'huissier, etc. Les know nothings du Nord et les know nothings du Sud soutiendront le général Cullom pour la place de greffier.

« Ces deux fractions du même parti continueront à être en désaccord sur certaines questions, tant qu'elles ne seront pas résolues, et les démocrates eux-mêmes continueront à être divisés, car, quoique vous fassiez, le Nord aura toujours une certaine manière d'envisager ces questions et le Sud une autre manière. Les démocrates semblent mieux s'entendre, mais leur accord n'est qu'apparent : ceux qui dans le Nord comme dans le Sud sont restés fidèles à l'administration, se déclarent en faveur du bill de Nebraska, mais pour des motifs diamétralement opposés. Les démocrates du Nord disent chez eux que le bill favorise la liberté et impose des limites à l'esclavage, et forts de cette déclaration ils assurent qu'ils sont beaucoup plus les ennemis de l'esclavage que ceux qui se sont prononcés contre le bill.

« Tel est l'esprit de tous les discours politiques qui ont été prononcés en 1854 par les candidats pour le Congrès dans les Etats de l'Ohio, de l'Indiana, de l'Illinois, du Michigan, du Wisconsin et de l'Iowa. Je tiens le fait des [illegible] eux-mêmes de ces Etats. C'est [illegible] qu'ont [illegible] prise les sénateurs [illegible] Cass, Stuart, Pugh et [illegible] Richardson, le [illegible] démocrates pour la place de speaker de la Chambre des Représentans, a soutenu le bill de Nebraska pour les mêmes raisons, et c'est parce qu'il a déclaré que ce bill favorisait la liberté plutôt que l'esclavage qu'il a été réélu au Congrès.

« Des représentans opposés à la loi de Nebraska m'ont dit qu'ils ont eu la plus grande difficulté de faire comprendre au peuple, dans les Etats que je viens de nommer, que leurs adversaires trahissaient soit les citoyens hostiles à l'esclavage soit ceux du Sud. Les défenseurs de la mesure priaient en effet celui-ci de les considérer des amis dévoués qui voulaient lui donner dans les territoires des chances égales à celles du Nord ; aux habitants du Nord ils assuraient au contraire que la loi de Nebraska non seulement leur garantirait tout le territoire, mais qu'elle supprimerait l'obstacle qui autrement empêcherait la liberté de descendre au-dessous du 36me degré 30' pour constituer des Etats sans esclaves.

« Telle est la double face sous laquelle se montrent les démocrates du nord qui se disent nationaux. Il est temps d'enlever le masque dont ils se couvrent et de les faire voir tels qu'ils sont. Des 75 représentans qui ont soutenu Richardson 15 seulement sont du nord. Sur ces quinze, onze, à savoir, Fuller, du Maine; Barklay et Hickman, Pennsylvanie; Allen, Harris, Richardson, Marshall, de l'Illinois; Miller et English, de l'Indiana; Peck, du Michigan, et Wills, du Missouri, ont été élus comme hostiles à la loi du Nebraska par des hommes hostiles eux-mêmes à cette loi. Un seul des quinze démocrates du nord qui votent pour M. Richardson (M. Fuller, du Maine) vient d'un Etat situé au nord de la Pennsylvanie et à l'est du New-Jersey. Parmi les autres vous ne trouverez pas un seul membre de New-York ni de l'Ohio. Quant à Hickman, de la Pennsylvanie, il représente un district whig et quaker, qu'il a élu, sans se demander s'il était whig ou démocrate, mais seulement parcequ'il était hostile au bill de Nebraska. Barclay, de la Pennsylvanie, est à peu près dans le même cas. Fuller du Maine a voté contre la loi de Nebraska.

« Et parce que ces hommes votent aujourd'hui pour Richardson avec les soixante démocrates du sud, on dit qu'ils sont nationaux et le parti démocrate est signalé comme le parti national du pays! Jugez vous-même si ces prétentions sont fondées. »

PLUIE.—Les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Il a fait pendant toute la journée du 1er un temps magnifique,—froid mais sec. Aussi la ville a-t-elle été très animée et les promeneurs affluaient-ils sur tous les points. Les jours précédens avaient été pluvieux, sombres et maussades. Il semble que le ciel ait eu compassion des enfans et de ceux qui prétendent ne l'être plus, car il nous a envoyé pour étrennes quelques rayons de soleil et une apre bise qui a refoulé dans le sud les nuages menaçants dont la veille encore l'horizon était surchargé. Tout le monde se félicitait et croyait à la sincérité des avances atmosphériques de 1856, lorsque pendant la nuit un épouvantable orage a éclaté. La journée d'hier a été la plus affreuse que nous ayons eue cet hiver: il a plu depuis le matin jusqu'au soir. Vers trois heures de l'après-midi, la ville entière disparaissait sous l'eau et les piétons qui ont eu le courage de braver l'orage ont dû se résigner à marcher dans l'eau jusqu'à mi-jambe.

JOUR D'ACTIONS DE GRACE.—C'est aujourd'hui le jour fixé par le gouverneur pour rendre grâce à Dieu de ses nombreux bienfaits. Dans les autres Etats, ce jour est consacré au repos et aux réjouissances; ici, il passe presque inaperçu. Nous avons tort peut-être: les occasions de se distraire et d'interrompre un pénible labeur sont si rares dans ce pays qu'il serait utile de les multiplier.

ELECTION D'UN REPRÉSENTANT.—Une élection de représentant du quatrième district aura lieu, le 14 du courant, en remplacement de M. H. B. Eggleston, démissionnaire. Le district s'étend de la rue du Canal à la rue St Louis et du fleuve au lac.

THÉATRE D'ORLÉANS.—La représentation de ce soir comptera sans doute parmi celles qui restent dans les souvenirs des habitués. Il s'agit en effet de la reprise d'un des chefs-d'œuvre de Meyerbeer: Robert-le-Diable, interprété par Mme Laget Planterre, Mme Colson, M. Dulue et M. Junca, attirera au théâtre tous les dilettanti de la Nlle-Orléans.

CONCERT DE MLLE PARODI.—Mlle Parodi a remis à demain, vendredi, à cause du jour d'actions de grace, le concert qu'elle devait donner ce soir. La grande artiste sera secondée par M. et Mme Strakosch et le baryton signor Leonardi. On trouvera plus loin le programme du concert; il renferme des morceaux choisis de Bellini, de Balfe, de Meyerbeer, de Verdi, de Weber, de Mozart, de Donizetti et plusieurs autres morceaux composés par Strakosch. Le concert aura lieu dans la salle des Odd Fellows et sera dirigé par l'éminent pianiste que nous venons de nommer.

GOTTSCHALK.—Ce brillant artiste a donné, le 20 du mois dernier, une soirée musicale à New-York. Cette soirée a eu un tel succès de recette et d'applaudissements, que le grand pianiste américain s'est décidé à en donner une seconde le 28 décembre.

ARRIVAGES A NEW-YORK.—Vingt-cinq gros batimens venant d'Europe sont arrivés à New-York dans l'après-midi du 20 à la matinée du 21 décembre.

NECROLOGIE.—L'honorable Daniel Jenifer, qui a longtemps représenté le Maryland au Congrès et qui a rempli pendant plusieurs années les fonctions de ministre des Etats-Unis en Autriche, est mort dernièrement à un âge très avancé.

CHRONIQUE LOCALE.

—THÉATRE DE LA GAITÉ.—Un nouveau drame en cinq actes, intitulé: Violet ou la vie d'une actrice, sera joué ce soir. La pièce est de M. Dion Boucicault. [illegible]

—THÉATRE ST. CHARLES.—M. et Mme Barney Williams dans Ireland and America, Mephistophélès et Yankee Courtship.

—LES CONSEILS.—Le Conseil de ville n'a pas siégé hier à cause du mauvais temps. La réunion aura lieu lundi soir.

COUR SUPRÊME.—Il n'y a pas eu de décision hier. La cour suprême ne siégera qu'après le 3 janvier.

—ASCENSION.—Le temps a enfin permis à M. Godard d'opérer son ascension mardi. Le ballon est descendu à environ deux milles de la ville. Il y aura bientôt une autre ascension.

—DEVANT LA 1RE COUR.—Les recorders Bright et [illegible] ont envoyé, hier, devant la 1re cour de district, les personnes dont les noms suivent:

John Johnson, pour être entré chez E. R. Molloy, rue Julie, dans l'intention d'y voler.—En prison, faute d'un cautionnement de $750.

John Duff, pour avoir assailli Pat. O'Brian—cautionnement de $300.

Wm Robert, sur lequel on a trouvé un couteau à la Bowie.

Victor Roberts, sur lequel on a trouvé un pistolet chargé.

ARRESTATIONS.—Frank Quinn a été arrêté hier dans le premier district, pour être entré chez Johannah Carlton et, dans un accès de rage, d'avoir brisé ses plats, assiettes, etc.—En prison.

Daniel Flanagan est au violon pour avoir assailli, dans la rue des Magasins, un conducteur de cab qui ne lui avait offert aucune provocation.

LES VOLEURS ET LES VERANDAS.—Des voleurs se sont introduits, dans la nuit de mardi à mercredi, chez Mme Landresse, 172, rue Ste-Anne, et se sont emparés d'une valeur considérable en argenterie et bijoux. Une montre en or a également disparu. Les malfaiteurs ont escaladé le balcon en se hissant sur les colonnes de fer qui soutiennent la véranda de la maison. Arrivés de la sorte au premier, ils ont forcé une des portes et ont pu pénétrer dans la chambre de Mme Landresse qu'ils savaient sans doute absente. Une personne couchée à côté, mais elle n'avait rien entendu, [illegible] voleurs en amortissant le bruit de leurs pas. Quant aux meubles, ils les ont forcés dans le plus complet silence. Il paraît cependant que leur fuite a été un peu précipitée parce qu'ils ont laissé derrière eux quelques outils de leur triste métier ainsi que des bijoux qui sont tombés de leurs mains au moment où ils se retiraient.

La morale de tout ceci est que si les verandas ont leur agrément, ils ont aussi leurs inconvénients. Les colonnes de fer qui les soutiennent sont une route toute tracée pour les voleurs qui, une fois sur le balcon, peuvent travailler en toute sûreté et à l'abri des regards indiscrets des watchmen.

Louisiane.

MEURTRE.—Nous avons appris, dit le Meschacébé de St-Jean-Baptiste, qu'un meurtre a été commis sur l'habitation de M. Valsaint Marmillon. Un des esclaves, marron depuis quelque temps, était revenu le soir à sa cabane; l'économe s'y rendit avec le commandeur et ordonna à ce dernier de s'emparer de l'esclave marron.

Le commandeur voulut exécuter cet ordre, mais l'esclave lui résista et parvint à lui porter un coup de couteau qui l'étendit sans vie.

L'assassin a réussi à s'enfuir après avoir commis ce meurtre, et au moment où nous écrivons, il n'a pas encore été arrêté. Il a blessé deux autres nègres qui s'opposaient à sa fuite.

GLACE.—Le même journal annonce qu'il y a eu dans la paroisse St-Jean-Baptiste de la glace d'un demi pouce d'épaisseur. Toute la semaine dernière a varié à la côte de la pluie à la glace et de la glace à la pluie.

ACCIDENT PROBABLE.—On lit dans le Meschacébé du 30 décembre:

Jeudi soir, le steamer du bayou Lafourche, Opelousas, passait devant la batture du Bonnet-Carré, lorsqu'il arrêta tout-à-coup ses machines, et mit son canot à l'eau. Plusieurs personnes ont cru entendre le cri de "un homme à l'eau!" Toujours est-il que le canot après avoir fait des recherches dans le fleuve, a rejoint le bateau, qui avant de s'éloigner a sonné longtemps. Il est probable qu'un des hommes du bord était tombé à l'eau et s'est noyé.

MEMOIRES DU COMTE MOLÉ.—D'après le Précurseur d'Anvers, le comte Molé aurait laissé des Mémoires; mais, d'après le même journal, la famille de M. Molé ne se déciderait sur leur publication avant de s'être entendue à cet égard, avec la famille d'Orléans; le duc de Nemours, le prince de Joinville et la reine Marie-Amélie devraient être préalablement consultés.

HAITI.—D'après les dernières nouvelles reçues à New-York d'Haïti, il paraît que l'empereur Faustin, loin d'avoir renoncé à ses projets de conquête sur la partie espagnole de l'île, activait énergiquement ses préparatifs de guerre. On fixait le 9 décembre comme la date précise de son entrée en campagne contre la république dominicaine, et il comptait en avoir si bon marché qu'il annonçait publiquement son intention de recevoir les félicitations du jour de l'an, dans la ville de Santo-Domingo.

LE "NORTH STAR".—Ce steamer qui, pour être un des plus jeunes du port de New-York, n'en a pas moins déjà eu des destinations singulièrement diverses, va encore une fois, dit le Courrier des Etats-Unis, changer de route. Il achève en ce moment de recevoir un nouveau doublage en cuivre, pour prendre rang dans la ligne régulière, de la Havane et de Nouvelle-Orléans.

Un de nos amis nous adresse de Panama une lettre fort intéressante, que nous recommandons à nos lecteurs. Les initiales dont elle est signée sont trop connues ici pour que nous ayons besoin de nommer en toute lettre notre correspondant. Celui-ci, parti il y a quelque temps de la Nouvelle-Orléans pour l'Europe, a fait un séjour de quelques semaines à Paris puis est retourné en Angleterre où il s'est embarqué pour la Californie. Il a mis à profit trois ou quatre jours d'inaction forcée à Panama pour nous adresser quelques fragments de son journal de voyage.

Le Dr J. B. doit rester environ un mois en Californie où l'appellent des intérêts considérables: il examinera en touriste tout le pays et écrira à notre intention quelques-unes de ses impressions de voyage.

Excursion à la Nouvelle Grenade et à travers l'isthme de Panama.

(Fragments du journal d'un voyageur.)

Départ d'Europe—Carthagène—Observations.—Arrivée à Aspinwall.

Panama, 15 décembre 1855.

En quittant la Nouvelle-Orléans au mois de juin dernier je comptais aller passer mon premier hiver en Italie; pour revenir en Louisiane au printemps prochain, pour aller de là faire une excursion en Californie, afin d'étudier ce pays et m'assurer par moi-même du degré d'extension que je pourrais donner aux intérêts que j'y possède. Mais une circonstance fortuite m'ayant fait renoncer à mon voyage d'Italie, j'ai cru devoir utiliser mon hiver pour faire de suite l'excursion que j'avais projetée pour l'année prochaine.—Je suis donc embarqué le 17 novembre à bord du steamer Tym qui m'a conduit en quinze jours de Southampton à St-Thomas où, après un court séjour, j'ai été transbordé sur le steamer Dee qui m'a conduit à Aspinwall.

Notre voyage à bord du Dee s'est accompli dans les conditions les plus favorables.—Trois jours après notre départ de St-Thomas, et après avoir traversé la mer Caraïbe, nous nous sommes trouvés en vue des côtes de la Nouvelle-Grenade que, depuis lors, nous avons presque toujours cotoyées jusqu'à notre arrivée. Nous avions constamment à l'horizon des rochers et des montagnes de l'aspect le plus sauvage et le plus pittoresque.—Le 7 décembre nous avons passé en vue de Santa Martha, petit port peu important de la Nouvelle Grenade, et le 8 nous avons fait escale à Carthagène.

Je connaissais depuis longtemps cette dernière ville de réputation; j'en avais entendu parler comme d'une des places les plus importantes des anciennes possessions espagnoles dans le Nouveau-Monde.—A l'époque de la guerre de l'indépendance, qui a commencé vers 1810, et dont Bolivar a été le héros, Carthagène, ville maritime de premier ordre par ses importantes fortifications, était une des principales places de guerre de l'Espagne qui, pour en rendre l'abord plus difficile, a fait combler la principale entrée de la rade; de sorte qu'aujourd'hui on ne peut entrer dans cette rade qu'en faisant un très grand détour pour passer par une petite bouche qui n'a pas 300 pieds d'ouverture, et qui est défendue par deux formidables forteresses.

Vers 1820, autant que je puis me le rappeler, la Nouvelle-Grenade, le Venezuela et l'Equateur, trois provinces importantes des possessions espagnoles, se sont définitivement séparées de la mère-patrie sous le nom d'Etat de la Colombie.—Aujourd'hui cet Etat n'existe plus: les révolutionnaires s'arrêtent difficilement en route; il y a toujours des ambitieux qui sont mécontents de la part qui leur est échue, et qui, pour en avoir une plus forte, fomentent des troubles à leur profit. Quand il n'y a plus eu de guerre à soutenir contre la métropole, les trois provinces de la Colombie se sont mises en guerre entre elles, et aujourd'hui ces trois provinces forment trois Etats indépendants qui tendent à se subdiviser jusqu'à ce que la subdivision, l'anarchie et la misère aient au comble.

Ces guerres, ces révolutions successives dans un pays où il règne toujours une chaleur incessante; où la race humaine, refusant de se retremper par l'immigration, est abâtardie, paresseuse et livrée à tous les vices; et où la nature fournit abondamment ce qui est nécessaire à l'alimentation sans que le travail intervienne, ont dû amener et ont amené en effet la décadence, la ruine et une grande misère.—J'en ai eu la preuve en visitant Carthagène qui, de loin, avec ses clochers, ses dômes, ses murailles, a l'air de quelque chose, et qui de près n'est qu'une affreuse ruine que l'étranger ne peut parcourir qu'avec angoisse. Le désappointement commence quand on pénètre dans la rade par la Boca Chica. — Les deux forteresses présentent leurs embrasures entièrement vides de canons; leurs murailles ont été dégradées et envahies par des arbres qui proviennent de graines apportées par le vent ou les oiseaux, par suite de l'incroyable force de végétation de ce climat, se développent, prennent racine partout, [illegible]

[illegible]

manière à dessiner un carré, en laissant une large ouverture au centre, à une certaine hauteur on forme un toit avec des roseaux semblables que l'on recouvre avec des feuilles de palmier; et la maison est faite!—Dans ce tout grouillent des familles entières: enfans des deux sexes maintenant parfaitement nus jusqu'à l'âge de 12 à 13 ans, sans être même habillés de la feuille de vigne traditionnelle; hommes vêtus d'un pantalon en haillons qui de la ceinture va aux genoux; femmes couvertes d'une sorte de mauvais jupon qui laisse les épaules et la poitrine à découvert et tombe en flottant jusqu'aux genoux; tout cela surmonté d'un chapeau de paille à larges bords.—Il ne faudrait pas donner un fort coup de poing sur une de ces maisons pour la renverser tout entière.—Chaque maison est entourée d'un bouquet de cocotiers qui sont vraiment la providence du pays. En effet, ces arbres se plantent très près les uns contre les autres; leurs tiges minces et dépourvues de branches et de feuilles, s'élèvent droites, sans gêner la circulation des gens et des animaux, et sans entraver les courants d'air—Puis, arrivés à une hauteur à peu près uniforme, ces tiges s'épanouissent en un bouquet de grandes et larges feuilles, finement et gracieusement découpées, qui s'étalent et s'enchevêtrent avec les feuilles des arbres voisins constituent un toit imperméable aux rayons du soleil.

Sous ces feuilles pendent les cocos et dans leur voisinage poussent les bananiers chargés de régimes. Les habitans de ces pauvres villages ont ainsi sous la main cocos et bananes que le bon Dieu fait pousser sans qu'ils se donnent de peine, et qui forment le fond de la nourriture de ces gens sans besoins et sans ambition.

Arrivés à un mille de Carthagène, notre steamer a jeté l'ancre et nous avons été immédiatement entourés de canots et d'esquifs montés par des Indiens ou des nègres qui se disputaient pour s'arracher les passagers qui voulaient aller à terre—Je me suis empressé, avec quatre ou cinq de mes compagnons de voyage, de me faire conduire à la ville, que nous avons parcourue dans tous les sens—Quel désappointement! Quel affreux amas de ruines!... Ces clochers, ces dômes qui de loin paraissaient s'élever orgueilleusement vers le ciel, ne surmontent plus que des décombres où il n'y a plus ni toits ni portes, et où les herbes et les arbres ont tout envahi. J'ai compté au moins une demi-douzaine d'églises et autant de bâtiments grands, élevés, à forme monastique, régulièrement pourvus d'une grande cour carrée entourée d'arcades, où l'on ne pénètre plus qu'en passant sur des décombres, et où l'on trouve cependant des débris de colonnes, de bas-reliefs, d'inscriptions funéraires, traces de l'ancienne splendeur et de l'ancienne destination de ces monuments aujourd'hui entièrement abandonnés. Les maisons des particuliers sont généralement dans un état très voisin de cette dégradation. Construites en grosses briques carrées, par un mortier très solide, ces maisons n'ont qu'un rez-de-chaussée, ou tout au plus un étage supérieur recouvert par un toit en terrasse où l'on remarque d'abord l'absence de cheminées. Le temps a détruit petit à petit, briques et mortier; de sorte que la plupart de ces maisons tombent en ruines. On ne se donne pas la peine de les réparer: on les habite telles qu'elles, quitte à les abandonner quand elles menacent d'écraser leurs habitans. [illegible] trouve de ces maisons ruinées, abandonnées. Dans ces masures grouillent pêle-mêle Espagnols, Indiens, métis, nègres, mulâtres, tous assemblés, hommes et femmes; et tous fort peu habillés. Et encore, quels costumes!

C'était un jour de grande fête, la Notre-Dame de la Conception; la fête de Ste-Marie, patronne des Espagnes. La ville au milieu de sa misère avait pris une espèce d'aspect de fête. Dans les groupes de gens en haillons nous apercevions çà et là des senoras en grand costume paraissant se diriger toutes vers le même point, vers la seule et unique église ayant survécu à la destruction successive des autres monuments religieux. Toutes ces senoras étaient vêtues de robes légères, à taille très-courte, et dont les jupes, abondamment pourvues de petits volants, trahissaient des formes que la crinoline n'avait pas besoin d'embellir.—Le corsage laissait toujours à découvert des épaules et une poitrine que le soleil caressait sans obstacles. Toutes étaient coiffées en cheveux, tenue de rigueur pour aller à l'église; et le peigne, généralement haut, maintenait un grand voile ou un grand schall de soie retombant assez disgracieusement en arrière. Quelques-unes de ces senoras appartenant probablement à des familles riches, avaient autour du cou des colliers de magnifiques perles, et portaient aux oreilles d'assez beaux diamants.

Nous avons pris le même chemin que ces groupes, et nous sommes arrivés à l'église cathédrale, où nous avons été témoins des scènes les plus curieuses, et entendu le plus affreux charivari qu'il soit possible d'imaginer.—Mais un mot d'abord sur l'église. Cette batisse, construite absolument sur le plan de celle de Panama que j'ai visitée depuis, est très-haute, très-grande et parfaitement aérée. Elle est divisée dans sa longueur, par quatre rangs de piliers en cinq travées: celle du milieu aboutit au chœur du maitre-autel, et s'ouvre à l'extrémité opposée, sur la façade, par une grande et large porte. En avant de cette porte se trouve une grande cage, fermée en avant, du côté du chœur, par une grille armoiriée et très-ouvragée. Dans cette cage se trouvent: en bas et de chaque côté des siéges en gradins pour les membres du clergé: au fond est un trône surmonté d'un dais pour l'évêque; au milieu de tout cela est le lutrin; et enfin au-dessus des gradins sont deux estrades sur l'une desquelles est un petit orgue d'accompagnement.

Au moment où j'approchais de cette église, j'entendais un bruit qui me faisait l'effet d'un charivari, ou d'une sorte de musique enragée; je n'ai pas été étonné de voir que ce bruit partait de l'intérieur de l'église. Il était produit par un orchestre de nègres placés sur l'une des estrades dont je viens de parler. Cet orchestre qui fonctionnait probablement à l'occasion de la grande fête, se composait de deux clarinettes, d'une flûte, d'un violon, d'un trombone, d'une grosse caisse et d'une sorte d'instrument ayant forme de cymbales, mais faisant un bruit assourdissant, désagréable, que je ne saurais mieux comparer qu'à celui d'une grosse cloche fêlée. Les deux clarinettes, la flûte, le violon, jouaient tous la même partition: tous soufflaient ou raclaient avec une louable émulation, pendant que chaque mesure était marquée en même temps par un son de trombone, un coup de grosse caisse et un coup de cette affreuse cymbale. Le violon avait beau racler vigoureusement, il était distancé et effacé par les clarinettes qui soufflaient comme des enragés, faisaient des couacs à faire fuir les plus intrépides, montaient à des hauteurs inconnues, faisaient des trilles fantastiques, des cadences impossibles, se livraient en un mot à toute la fougue d'une ardeur digne d'un meilleur sort.

En les entendant je me suis rappelé un malheureux à qui j'ai donné des soins à la Nouvelle-Orléans il y a plus de quinze ans: c'était le meilleur ouvrier d'un nommé Weill, fort habile facteur de pianos; ce pauvre diable enclin à la boisson, avait déjà eu plusieurs attaques de delirium tremens dont j'avais eu beaucoup de peine à le sauver, lorsque dans une dernière attaque, il se croyait condamné, dans son délire, à faire à haute voix des gammes ascendantes d'une étendue inouïe. Il commençait ces gammes, les poussait jusqu'aux dernières limites de sa voix; et arrivé là, ne trouvant plus de notes dans son gosier rebelle, il faisait des efforts, des grimaces, des contorsions qui ont fini par le tuer.—Les efforts de mes deux clarinettes, en me rappelant ce triste fait, me faisaient craindre à chaque instant de voir crever instruments ou poitrines; mais j'ai été heureusement délivré de mes angoisses par la fin du concert, et j'ai pu parcourir l'église qui m'a paru curieuse à plus d'un titre.

J'ai compté 13 autels dans cette église: cinq dans le fond, deux de chaque côté de la longueur, deux à côté de la grande entrée, un adossé à la cage dont j'ai parlé et adossé au trône de l'évêque, et un tout spécial élevé pour la circonstance près du maitre-autel, et destiné à la Madone. C'est vers ce dernier que se dirigeaient successivement les fidèles qui allaient là comme à la promenade, faisaient leurs génuflexions, et y déposaient un cierge allumé.—Mais comme les supports destinés à recevoir les cierges n'étaient pas très nombreux il y avait à côté de l'autel des négrillons en haillons, qui enlevaient les cierges, les éteignaient pour faire place aux nouveaux arrivés, et les portaient à la sacristie. Celle-ci était grande et pleine d'une foule de prêtres vêtus de noir, qui allaient, venaient, s'asseyaient et fumaient des cigares avec une remarquable désinvolture et un sans-gêne fort peu dévot.—L'un d'eux remarquant ma mine d'étranger et mon air flaneur, m'a invité à entrer, et m'a fait remarquer une foule de mauvaises croûtes qui paraissaient avoir été faites par un peintre d'enseigne, et qui représentent les différents évêques qui se sont succédés à Carthagène.

Enfin, après avoir visité les différents quartiers de la ville qui présente partout le même aspect de ruine; après avoir admiré les murailles extérieures et les fortifications qui forment du côté de la mer une promenade qui doit être fort agréable le soir, nous nous sommes dirigés vers notre steamer qui, ayant terminé ses débarquements et pris de nouveaux passagers, n'a pas tardé à reprendre la haute mer pour se diriger vers Aspinwall où nous sommes arrivés le lendemain.

Dr. J. B.

La suite à demain.

SOUVENIRS D'UN MEDECIN.

[DE SAMUEL WARREN.]

(SUITE.)

Eccles, retiré à Oxford, avait conservé, dans une intention que je ne tarderai pas à indiquer, des relations avec le valet de chambre de Reiwardt, et ce dernier lui avait promis de l'instruire des démarches de son maître; espionnage infâme que M. Eccles récompensait généreusement. Grâce au concours de ce misérable, Eccles fut instruit immédiatement du départ de Reiwardt pour Londres. Cette nouvelle le mit au comble de la joie; il comptait tirer bon parti du séjour du jeune homme dans la capitale, où il entretenait une correspondance assez suivie. En effet, deux jours avant l'arrivée de Reiwardt, sir Edouard Streighton, ancien ami et camarade d'Eccles, reçut la lettre suivante que je transcris ici. Le lecteur y trouvera un spécimen complet et fidèle de cet argot particulier que nos escrocs de bonne compagnie emploient entre eux:

"Cher baronnet,

"De tous les pigeons que nous avons plumés, le plus intéressant et le plus digne de l'être (plumé) ne tardera pas à tomber sous [illegible] Reiwardt [illegible]

[illegible]

Sir Edouard Streighton, autrefois [illegible] d'une assez grande fortune, avait su grâce aux conseils d'Eccles et de ses amis, la [illegible] en peu d'années: terres, domaine, parc, maisons de ville et de campagne, il avait tout laissé sur la table de jeu ou dans la poche des fripons. Lorsqu'il eut épuisé ses ressources, il changea de rôle, et, selon la maxime ordinaire, il devint escroc à son tour. C'était pour me servir de l'expression consacrée, un des grecs (plackers) les plus habiles de Londres. Il résolut de profiter de l'aubaine que la lettre d'Eccles lui annonçait, et Reiwardt, à son arrivée le lendemain matin, vit entrer chez lui un valet de chambre qui lui remit la carte du baronnet.

—Sir Edouard Streighton! s'écria-t-il surpris et essayant de recueillir ses souvenirs.

—Il attend dans l'antichambre, Monsieur.

—Eh bien! faites entrer.

Reiwardt était surpris de cette visite. Il ne savait pas à quel degré d'immoralité sir Edouard était parvenu, mais il se souvenait que cet homme avait été l'ami d'Eccles, le partner de ses projets, de ses plans, de ses entreprises et de ses gains honteux. Aussi était-ce avec peine qu'il le recevait, et son intention était de lui faire un accueil très froid. Mais il s'adressait à un homme qui joignait à la démoralisation de l'escroc toute l'adresse des gens du monde, et qui, se modelant d'après la lettre qu'Eccles lui avait écrite, eut soin de produire sur la victime qu'il voulait faire une nouvelle impression qui lui permît de se réhabiliter dans l'esprit de Reiwardt.

Ce n'était plus un jeune homme brillant de santé et de gaîté, un mauvais sujet, de bonne compagnie, que Reiwardt avait devant lui; c'était un pauvre malade ayant conservé les habitudes et les manières du monde, vêtu avec une espèce de négligence comme il faut, intéressant par l'air de langueur et d'épuisement qui régnait sur ses traits, par la blancheur presque transparente de son teint et par l'abandon spirituel de sa conversation. Il était, disait-il, trop faible et trop maladif pour sortir le soir. L'extrême délicatesse de sa santé le forçait à une régularité de vie qui ne s'accordait pas avec ses anciens goûts. Il voyait peu le monde, et forcé de renoncer à la société bruyante de Londres, aux spectacles, aux concerts et aux plaisirs de la vie élégante, il avait conservé un penchant très vif pour ses anciens camarades d'études, dont la présence lui rappelait des jours plus brillans et plus heureux. Tout cela était dit sur un ton de naïveté si doux et si caressant, que Reiwardt se laissa séduire; il se livra sans réserve à la sympathie que son ancien camarade lui inspirait.

—Demain, lui dit négligemment le baronnet en le quittant, je réunirai chez moi quelques amis qui me font le plaisir de s'asseoir à ma table. Ce sont des pairs d'Angleterre, quelques jeunes gens du grand monde et quelques artistes; je serais heureux de vous avoir aussi, Reiwardt; acceptez l'invitation.

Qui le croirait? Les dépouilles de Reiwardt étaient partagées d'avance; Streighton avait pris des informations exactes sur ses propriétés, et s'était spécialement chargé de conduire à bon port cette horrible affaire. Il avait, disait-il, une connaissance approfondie du caractère de Reiwardt; il savait comment on devait le prendre; toutes ses faiblesses, il les avait étudiées. Et pour prix de ces ignobles prouesses, il se réservait la moitié du bénéfice total. Ses complices s'engageaient à jouer les premiers rôles du drame, et à le laisser lui-même sur le dernier plan, de manière à lui permettre d'agir plus sûrement, et de faire tomber la victime sous leurs coups.

Ces gens, si vous fussiez entré dans l'élégant salon du baronnet, si le hasard vous eût jeté au milieu de ces hommes dont le costume, les manières et la conversation annonçaient l'usage du monde et une éducation soignée, il vous eût été difficile de soupçonner que le plus ignoble complot se tramait sous ces lambris dorés, au milieu de ces meubles recherchés, dont la richesse seule n'avait pas réglé le choix. Aucune parole libre, ou même légère, ne se fit entendre. On parla de femmes, de théâtres, de nouveautés littéraires et de matières politiques, non-seulement avec esprit, mais avec convenance. Le repas attestait la richesse du maître et le talent du cuisinier.

Avec le vin de Champagne, le feu de la saillie jaillissait en pétillant, et mille anecdotes piquantes se croisaient de toutes parts. Les [illegible] sages observateurs [illegible] qui en savent [illegible] sur la vie et [illegible] ne sont pas toujours ceux dont la moralité a été sévère, dont les habitudes ont été réglées par la sagesse; le mauvais côté de la civilisation leur échappe. Au contraire, l'homme mêlé à toutes les scènes de honte et de scandale secret que la société renferme a sous sa main d'immenses trésors d'observation qu'il met à profit comme il lui plaît. La conversation de ces hommes qui touchaient à la fois aux vices les plus hideux et à la civilisation élégante par leurs habitudes, était infiniment piquante et variée. Au dessert, Reiwardt se trouvait heureux d'avoir fait partie de cette réunion; les paroles tombées de sa bouche avaient été accueillies par des bravos. On lui avait demandé le récit de ses voyages; on l'avait écouté avec intérêt. Afin de compléter la séduction, chacun l'avait questionné avec tant de bienveillance sur ses projets, sur les plans qu'il formait pour l'embellissement de son domaine, que Reiwardt était ravi.

Il était onze heures, on avait pris le thé. Reiwardt, mollement couché sur un sopha, jouissait encore délicieusement des souvenirs de la soirée.

—Ah ça, s'écria l'un des amis de Streighton, la causerie nous a fait oublier une partie de whist?

—Non, mon cher, répondit d'un air sérieux et froid le maître de la maison.

—Eh quoi! vous vous y opposez? reprit le premier interlocuteur.

—Absolument. Si mes amis sont las de m'entendre, je ne suis pas las de les écouter. D'ailleurs, mon cher Reiwardt, continua-t-il en se tournant d'un air mélancolique vers le jeune homme, nous sommes payés pour nous défier du whist, et nos aventures de collége nous ont donné des leçons que nous n'oublierons pas de si tôt.

—Mais, sir Edouard, interrompit le convive, vous n'y pensez pas? Jouer gros jeu, lui qui sait ce qu'il en coûte, et qui a [illegible] d'un seul coup dix mille bonnes livres sterling, héritage de ma pauvre tante! Pour tout l'or du monde, je ne recommencerais pas.

Le vin de Champagne et la flatterie, deux puissances enchanteresses, comme dit Montaigne, privaient Reiwardt de la pénétration nécessaire pour apercevoir les ressorts du piége qu'on lui tendait; il ne voulut pas gêner les nouveaux amis dans leurs plaisirs, et s'écria:

—Messieurs, ne me consultez pas, je vous prie, et ne vous en rapportez point à moi; si vous voulez faire une partie de whist, je serai des vôtres très volontiers.

—Eh bien! Streighton, qu'en dites-vous?

—Oh! Dieu me préserve de m'opposer à ce que vous désirez tous, répondit le baronnet d'un air poli et un peu contraint; et il sonna. Un domestique entra.

—John, des cartes... J'avoue que j'ai totalement perdu l'habitude du jeu, et que je n'ai pas même ici un seul paquet de cartes, je pense.

(A continuer.) PHILARETE CHARLES.

SOCIEDADE PORTUGUEZA DE BENEFICENCIA.

Falecimento.

Os membros que compoem esta Sociedade se-reuniráo esta tarde, ás 3 horas em ponto em caza do Presidente, esquina das ruas St. Anna e Borbon, para assistirem ao enterro do membro JOZÉ ANTONIO DE SOUZA, falessido ontem pela manhao.

Por ordem do Sr. Presidente, F. LUIS, Secretario.

N. Orleans, 3 de jan. 1856.

Décédée, hier matin, à 5 heures, Mme Victoire Eléonore RACHEL, épouse de L. F. HEZEAU, âgée de 49 ans. Les amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à dix heures du matin. Le convoi partira de sa demeure, rue des Grands Hommes entre Clouet et Louisa.

Les dames qui désireraient assister aux funérailles trouveront des voitures à leurs ordres au magasin de la défunte, rue Royale.

Amers Allemands de Hoofland.

Certificat de M. Ralph Lutz, rédacteur du "Spirit of the Times", Trenton, Ohio.

Au Dr C. M. Jackson,

Mon cher Monsieur—Les Amers sont recherchés ici. Outre ce que vendent MM. Moxley & Barnes, vos agents, les deux autres magasins en vendent plus que d'aucune autre médecine. Je m'aperçois que les personnes qui ont eu les fièvres y ont recours pour fortifier leur santé. J'en ai employé, l'été dernier, quatre bouteilles pour une famille. [illegible] Je termine en vous exprimant le plaisir que j'éprouve à reconnaître la valeur et le succès de votre préparation. Tout à vous,

RALPH LUTZ.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

A vendre par J. WRIGHT & Co, 18déc—1m 3ps No 151, rue de Chartres N.-O.

AVIS.

La Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil de la Nouvelle-Orléans a commencé ses opérations aujourd'hui et elle est prête à assurer contre les risques de feu, de la mer et des rivières, aux taux ordinaires.

DIRECTEURS: E. J. Hart, Joseph Denegre, Alex. D. Kelly, H. T. Lonsdale, Hugh Wilson, J. C. Rolte, J. V. de Egana, [illegible], Henry Renshaw, J. H. Stauffer, Jas. G. Gaines.

THOMAS SLOO, président. [illegible], vice-président. Jas. Esnault, secrétaire. 3 janv—3 m

ASSOCIATION DES ARTISANS ET CONSTRUCTEURS.

A une réunion de cette Association, qui a eu lieu le 29 décembre, les règlements ont été adoptés et les personnes suivantes ont été élues pour l'année 1856, savoir:

WALTER NICOL, Président.

George Purves, John Strond, jr., Jos. Jamison, A. W. Cooper, Jos. Merchaux, Chs. Pride, Luther Homes, Foster Brock, D. Stevens, J. E. Collins, J. Thayer.

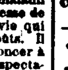
Ces membres sont autorisés à recevoir les demandes d'admission par souscription. Une assemblée des membres aura lieu à la salle de la Société des Artisans, No. 15, City Hall, JEUDI, 3 janvier, à 6 heures du soir.

WALTER NICOL, Président. H. O. AMES, Secrétaire. 1 jan—2

A. PAYA & Co., 56, Chartres,

Déballé aujourd'hui, un envoi considérable de BROCHURES ILLUSTRÉES. Œuvres de A. Dumas, E. Sue, Soulié, P. Féval, P. de Kock, etc., etc. 3 jan. 56, rue de Chartres.

EN VENTE CHEZ A. PAYA & Co, 56, RUE DE CHARTRES, Cinq mois au camp devant SÉBASTOPOL. 1 volume in-12 relié... $1 25



PERDU ou volé, depuis dimanche 30 décembre, un setter blanc, ayant la tête et une partie du train de derrière rouge; il vient au nom de Dash. Une récompense de cinq piastres sera donnée à celui qui le ramènera au soussigné. V. A. BELAUME, Branche Banque de l'Etat. 2jan—6

CONSULAT DE FRANCE. Avis mensuel—Janvier 1856.

SONT invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

Augier, Bienvenu; Ancel, Charles; Bérard, (menuisier); Bernard, Pierre Denis; Bernard, Charles; Casse (Mme), née Louise (Duilet); Chipaid; Daubel, Geneviève (Mlle); Fauveau, Joseph; Favier, Léger; Froychineau, Jean; Greiter, Joseph; Garat, Stanislas Théodore; Krumz, Jacques; Lavaud, Magloire (Mme) (veuve); Montégut, [illegible]; Mans, André; Médard, (Mme); Mermoly; Tallebach, Jacques; [illegible].

La chancellerie du consulat de France, située rue Royale, No 102, entre Conti et St-Louis, est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 3 jan

HOUBLON.—10 balles houblon de l'Est, de première qualité, en débarquement et à vendre par H M BARLOW & co, No 18, rue du Canal. 3jan

EN magasin et à vendre—50 balles houblon, 25 barils bois jaune, 25 do Campêche, 20 do [illegible], à vendre par P. CURACHES frère & co. 3 janv, enc. Royale et St Philippe

HUILE d'olive—reçu par le dernier arrivage de Malaga, 25 barils huile d'olive première qualité, 200 paniers do de Roque de Marseille;—40 paniers huile d'olive, bouteilles de 24 onces, 200 caisses do de 24 do; 100 paniers do demi bouteille, à vendre par P. CURACHES FRERE & co. 3 janv, enc. Royale et St Philippe

PLOMB espagnol—5000 livres plomb espagnol en barres de 12, 25 et 100 livres, à vendre par P. CURACHES FRERE & Co. 3 janv, enc. Royale et St Philippe

VIN de Bordeaux—18 barriques vin de Bordeaux Cantenac supérieur, 20 do de St Julien do, 40 do de Chateau Laborde do; 25 bls vin blanc Haut Sauterne, à vendre par P. CURACHES FRERE & co. 3 janv, enc. Royale et St Philippe

AMANDES de Languedoc—50 balles amandes du Languedoc, à coques tendres, en débarquement du navire Agamemnon, de Marseille, à vendre par PAUL JUGE FILS & co, 3 janv, 27, rue St Louis

SALAISONS—100 caisses olives vertes, capres, cornichons, anchois à l'huile et olives farcies, [illegible] en débarquement du navire Agamemnon, venant de Marseille et à vendre par PAUL JUGE FILS & co. 3 janv, 27, rue St Louis

DIVERS—50 caisses eau de fleurs d'oranger, 25 [illegible], 20 do eau de roses, 20 grosses bouteilles à madère, porto, &c. 2000 dame-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gals, 300 bottes chênes, en magasin et à vendre par PAUL JUGE FILS & co. 3 janv, 27, rue St Louis

VINS en barriques et en caisses: 25 barriques bon vin rouge ordinaire, 10 do vieux de Bordeaux, 20 do vin blanc Haut Sauterne, [illegible], 1000 do do St Julien Médoc, 300 do vin blanc Haut Sauterne, à vendre par PAUL JUGE FILS & co. 3 janv, 27, rue St Louis

VIN muscat—160 caisses véritables muscat de Frontignan, en magasin et à vendre par PAUL JUGE FILS & co. 3 janv, 27 rue St Louis

FRUITS au jus—30 caisses fruits au jus assortis, 10 caisses fraises au jus, 5 do framboises [illegible], 5 caisses prunes au jus, à vendre par PAUL JUGE FILS & co. 3 janv, 27 rue St Louis

VIN de Catalogne—En pipes et demi-pipes de qualité très supérieure, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 3 janv, 27, St Louis

AVIS.

PAR consentement mutuel, l'intérêt de Joseph Ménard dans la maison de commerce Ménard & Vignaud est transféré en intérêt en commandite, d'après acte passé devant Guy Duplantier, notaire public.

Les affaires de la maison seront continuées sous la même raison de commerce que par B. O. VIGNAUD, LUCIEN MENARD, JOSEPH MENARD, en commandite. Nlle-Orléans, 1er janvier 1856. 1 janv—1m

AVIS DE SOCIÉTÉ.

Les soussignés ont formé une société pour la transaction d'affaires de change et de banque en général, sous la raison de commerce de Ménard, Tesson & co. JOSEPH MENARD, TESSON & DANJEN, Wm S. PIKE, en commandite. Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1856. Joseph Ménard, Nouvelle-Orléans. Tesson & Danjen, St. Louis. Wm S. Pike, en commandite, Baton Rouge. 1 jan—1 m

AVIS. [illegible] formé, à partir d'aujourd'hui, une [illegible] CALLERO & RASUALDO, [illegible] notaire public. [illegible] 1 janv. [illegible] CALLERO, [illegible] RASUALDO.

UN ancien officier d'une maison spéciale, décoré, [illegible] âgé de 33 ans, désire une place d'économe ou de surveillant sur une plantation assez considérable pour rendre des services utiles. Références parfaites. Adresser aux initiales T. T. L. office de l'Abeille. 1 janv—6

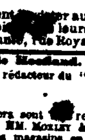
EN débarquement du navire Lemuel Dyer, de Bordeaux:—30 barriques vin rouge, St Estèphe Médoc, 30 bques. vin rouge Pauillac Médoc, 50 bq. vin vieux Margaux, Médoc, 100 caisses do [illegible], bases prunes d'Ente, à vendre par LANATA FRERES, 1 janv, 11, rue Jefferson

EN débarquement du navire Lemuel Dyer, venant de Bordeaux, 100 barriques vin rouge, 300 caisses vin rouge, 30 do do blanc, 20 futailles eau-de-vie Boyer, La Rochelle, à vendre par C. CAVAROC & co, 1jv, 146 rue Royale

EN débarquement du navire St. Paul, du Havre: 6 boucauts Gruyère de Suisse, 50 caisses fromage tête de Maure, 2000 dames-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons. A vendre par LANATA FRERES, 1jan, 11 rue Jefferson

Montres, Bijouterie et Argenterie.

E. FEYTEL. No 6, rue Chartres.



Vient de recevoir de France et du Nord, un magnifique assortiment de bijouterie pour dames et messieurs; de belles montres en or et en argent, argenterie et plaqué, etc.

N. B.—M. Feytel se charge de réparer les montres et les bijoux avec le plus grand soin et de poser les diamants. Tout ce qu'il fait sera pleinement garanti. 21déc

[illegible] TH. BAILEY BLANCHARD & Co., 27 rue de la Vieille Levée. 15 sep—15 f

TABAC en feuille—Reçu par les bricks Mary Elizabeth et Miller, venant de la Havane: 300 balles Vuelta de Abajo de première qualité, pour capes et tripes; 100 balles tabac de Cuba, pour capes et tripes. Reçu par chaque arrivage de la Havane, Vegas, Vegueras, Ramos de première qualité, en feuille, à vendre aux plus bas prix par ANTO COSTA, 25 dec, 16, rue de la Douane.

CIGARES—600,000 cigares reçus par les bricks Mary Elizabeth et Miller, des marques célèbres Sultana, Intimidad, Montero, [illegible], Tres Amigos, Escotiana, Ingenuidad, Ducado, Cabañas, etc.; comprenant les diverses formes de regalias, media regalias, trabucos, cilindrados, [illegible], Londres, etc., en magasin et à vendre par ANTO COSTA, 25 dec, 16, rue de la Douane.

CACAO—200 caisses cacao de Guayaquil, première qualité, à vendre par ANTO COSTA, 25 dec, 16, rue de la Douane

OLIVES—200 barillets olives fraiches d'Espagne; 50 caisses Beurre Goshen, première qualité, en magasin et à vendre par ANTO COSTA, 25 dec, 16, rue de la Douane

AUX lithographes et fabricants de cigares—Papier [illegible] à vendre par ANTO COSTA, 25 dec, 16, rue de la Douane

HARENGS—500 caisses harengs [illegible] à vendre. SARDINES—200 caisses, ½ et ¼ boites. ALCOOL—50 barils, 36 et 95 deg. VIN ROUGE en caisses—5000 caisses, bon ordinaire. EAUX-DE-VIE françaises—300 colis, [illegible] à vendre par W V VIENDENBURGH & co, 29dec, 78 rue Tchoupitoulas

SARDINES—150 caisses demi et quarts de boites; INDIGO—20 surons de Caracas et 10 caisses de Bengale. VIN ROUGE—5000 caisses de Bordeaux, en magasin. PEINTURE—10,000 colis peinture blanche, verte, jaune, noire et rouge, à vendre par W V VIENDENBURGH & co, 29 dec, 78 rue Tchoupitoulas

[illegible]

ATTENTION.

Vente à l'encan par J. A. Beard & May.

10 janvier—[illegible] esclaves [illegible]

11 janvier—Des esclaves de valeur et domestiques, des successions A. C. Phelps, Alex. Warrick et [illegible] Dunning.

12 janvier—Sept terrains rue des Magasins, Jefferson City, de la succession C. S. Duggan.—L'habitation connue comme celle de Merrit, ou "Twelve mile Point Wood Yard" dans la paroisse Jefferson, avec les esclaves, etc.

19 janvier—Deux terrains rue des Magasins, entre les rues Philip et First, de la succession Bernard Maglone—Trois emplacements de résidence rue St-Andrew entre Rousseau et Bellechasse, de la succession Catherine White, femme de John Hollinger.

22 janvier—Un esclave de la succession de C. A. Austin.

Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

AVIS—M. PIERRE SOULÉ a repris sa profession d'avocat, à laquelle il consacrera tous ses soins. Il sera associé avec son fils, Nevil Soulé, au bureau à l'angle des rues Chartres et Douane, où les clients de son cabinet pourront toujours les trouver aux heures des affaires. 19dec—6m

Entrepôt de sucre à Alger.

LE soussigné est maintenant prêt à recevoir du sucre et de la mélasse destinés à être vendus ou expédiés, dans des entrepôts à l'épreuve du feu et bien éclairés ou sur la plateforme qui a été construite dernièrement et qui sera recouverte de prelats. Il y a place pour 15,000 boucauts.

Les planteurs et les négociants qui se trouveront sur la ligne du chemin de fer des Opelousas peuvent faire transporter des chars leur sucre et leur mélasse dans des entrepôts ou sur la plateforme, et les produits seront livrés aux navires et bateaux à vapeur, sans frais, à l'exception du prix d'emmagasinage, d'après le tarif.

Tarif:

SUCRE—Par boucaut, 25 cents, de 1 à 15 jours ou 50 cents par mois et 20 cents pour chaque mois suivant. MÉLASSE—Par baril, 6 cents, de 1 à 15 jours ou 12 cents par mois et 5 cents pour chaque mois suivant.

Il ne sera pas exigé d'assurance si les produits sont déposés sur la plateforme recouverte de prelats. Ceux transportés dans les entrepôts, on pourra les faire assurer aux plus bas prix.

RÉFÉRENCES PAR CONSENTEMENT SPECIAL: Juan Y de Egana, Darby & Tremoulet, George Urquhart, J D Denegre, Clark & Mosby, Brand & Landry, Price, Converse &co, Hewitt, Norton &co, R Geddes, J W Stanton &co, Martin, Owen & Cobb, A D Kelly &co, J P Whitney &co, P Maspero, Lobitt & Charpentier, W & D Urquhart, Cammack, Squires & West, F Kennett &co, Bellows &co, W G Hewes, Augustin & Thibaut, Charles DeBlanc, John O Woodruff &co, S O Nelson &co.

N. B.—Le sucre ou la mélasse rendu à l'entrepôt d'Alger sera livré en ville, (si on le demande) aux mêmes prix qu'à partir du dépôt du chemin de fer des Opelousas.

S'adresser à La Compagnie d'entrepôt de Brooklyn, ou à THOMAS J CASEY, 31dec—1m, 91, rue du Camp

AUX NEGOCIANTS.

P. DUREL & Co., 37 rue de Chartres.

VIENNENT de recevoir par le steamer Granada de New York, un grand assortiment de Livres blancs, consistant en grands livres, journaux, brouillards, livres de caisse, livres de factures, livres d'ordres, livres d'enregistrement, etc., etc. Tous ces livres sont de première qualité et sont faits des meilleurs papiers anglais et américains, reliés et de reliure simple, plume et extra.

Ayant un grand établissement de réliure nous ferons à ordre des livres en blanc, rayés, reliés, [illegible] selon les modèles et à des prix très [illegible]

Nous [illegible] toujours en magasin tous les articles de bureau [illegible] aux hommes d'affaires. P. DUREL & Co., 31déc, 37, rue de Chartres

A. HERNANDEZ, MAGASIN DE CIGARES, NE PLUS ULTRA, No 50, rue St-Charles, Encoignure Commune et Gravier, NOUVELLE-ORLEANS. En gros et en détail.

Importation directe de cigares de la Havane.

TOUJOURS en main un grand assortiment choisi des marques les plus estimées de cigares de la Havane, cigarettes, tabac fin à priser de Virginie, tabac à priser de l'Afrique, tabac à fumer, turc, espagnol et Maryland, pipes, etc, à vendre en quantités à la convenance des acheteurs, les marques suivantes: Figaro, Partagas, Cabaña, Lopez, Intimidad, Sol, Washington, Cervantes, Ingenuidad, Nicotiana, Flor de la Habana, Castera, Monte Christo, Nueva Empresa, [illegible], de toutes les genres et de toutes grandeurs. 21 dec—3 mois

GRANDE REDUCTION EN SOIERIES.

P. & E. REILLY,

ONT l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont réduit leur stock de Soieries d'hiver au prix coûtant. Ils offriront en vente d'aujourd'hui, 31 du courant, les articles qui suivent:

1200 yards Soie rayés et à carreaux à		50 cts
1 do Soie glacée		55
2600 yards Soie rayée et à carreaux, riche		75
1500 do do do		87
1200 do do do		1 00

Il y a [illegible] un assortiment magnifique de Moiré antique, Soie moirée, Poult de soie, Gros de Naples et Taffeta, Soie brochée toutes couleurs et Robes de bal. [illegible] BRODERIES, telles que: 1200 cols brodés en jaconat et mousseline Suisse. 500 cols et manches en valenciennes et guipure. Cols et manchettes brodés, pour enfants, Mouchoirs brodés, pour dames et enfants, Robes de mousseline, brodées et à volants. Matinées en jaconat et mousseline, Robes de tulle brodées et à volants, Corsages et robes brodées, [illegible] pour hommes à 50 cts. Encoignure Canal et Royale. 31 dec—

Gardienne d'enfants

ON demande une française, anglaise ou américaine respectable qui puisse conduire et soigner un petit enfant. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser au No 186, rue St-Joseph. 31 dec—3t

SUCRE—150 colis de sucre écrasé, en poudre et pains de sucre à vendre par H. MEUGENS, 31 dec—1m, 31 rue Commune

RIZ—30 tierçons riz de première qualité, à vendre par H. MEUGENS, 31 dec, 31 rue Commune

EN magasin et à vendre par les soussignés: [illegible]; 15 barils gomme arabique, [illegible] essence limon; 1 estagnon essence bergamotte; 1 estagnon essence Portugal; 20 barils amandes douces amères; 20 barils amandes douces sans coque. LANATA FRERES, 31 dec, 11, rue Jefferson

EN magasin et à vendre par les soussignés: 4000 mancannes d'ail; 50 sacs haricots blancs; 200 caisses figues; 1000 jarres huile d'olive. LANATA FRERES, 11, rue Jefferson

ORANGES et citrons—600 caisses citrons en débarquement du navire New World. 100 caisses oranges en magasin. A vendre par LANATA FRERES, 31 dec, 11, rue Jefferson

A DRAWBACK—200 colis de 20 rames papier [illegible], marque Cervo—150 caisses vermouth, 100 caisses vin muscat, 200 caisses huile d'olive Plagniol, 100 paniers huile d'olive en 1/2 bouteille, Bacigalupi, [illegible], 300 jarres huile d'olive. A vendre par LANATA FRERES, 31 dec, 11, rue Jefferson

EN magasin et à vendre par les soussignés: 1000 caisses macaroni et vermicelli; 500 do pâtes assorties; 1000 paniers huile d'olive Plagniol; 200 paniers huile d'olive en 1/2 bout., Plagniol; 2000 paniers huile d'olive, Bacigalupi; 500 paniers huile d'olive en 1/2 bout.; 500 paniers huile d'olive, célèbre marque Cervo; 100 paniers do de 12 bouteilles de 22 onces Plagniol; 300 caisses vermouth Noilly, Prat & Co; 400 caisses savon; 50 caisses olives farcies; 50 do anchois à l'huile, 200 caisses cornichons, capres et olives. A vendre par LANATA FRERES, 31 dec, 11, rue Jefferson

EN débarquement du navire Agamemnon, de Marseille: 50 caisses variantes, 50 do cornichons, 50 do capres, 50 do olives verdales, 50 do olives farcies à l'huile, 100 boites rondes plissées fruits cristallisés, 100 do nougat aux pistaches, 100 do do blanc, 50 caisses vermouth de Noilly & co, à vendre par RENAUD & RAMBOURY, 29 dec, Encoignure Royale & St Louis.

PROVISIONS—700 barils mess M. O. et prime porc, 20 tierçons jambons au sucre, 25 boucauts plats cotes et épaules fumées, 30 barils langues de bœuf, 150 barils et barillets lard 1re qualité, 10,000 livres viandes salées, 125 barils reins, 75 do bœuf en magasin et à vendre par WHITE & DUPEIRE, 29dec, 36 & 37 Vieille Levée.

LES créanciers de la faillite M. CHALLAMEL, sont priés de passer au bureau des soussignés pour recevoir un dividende. R. CAHUZAC & co, 29dec—6f, 30 Vieille Levée

CHANGE sur Paris—à vendre d'un à soixante jours de vue, à la convenance des acheteurs par CASTILLO & HABSPE. 15 sep—6m

FRUITS au jus—100 caisses fraises et framboises et 20 do fruits assortis, de la marque Jh Peneau, Nantes, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE, 3 dec, 31 et 33, Gravier

B. PRADEL. Rue St. Charles No. 66.

Elève de Charrière, à Paris, fabricant d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques,

VIENT de recevoir de France, d'Angleterre et de [illegible] un assortiment complet d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques tels que instruments d'anatomie, boites, trousses à dissection, boites, trousse autopsie-trousses, chirurgie, caisses amputations, caisse à trepan résection, caisse d'accouchement, boite trousse d'accouchement, boite cataracte, pupille artificielle, fistules, lacrimales, strabisme, paupières, caisse sonde Beniquet, boite à ventouses, boites de dentistes, un assortiment complet de divers instruments assortis de prix et de grandeurs.

Appareils orthopédiques.

Tous les appareils sanctionnés et patentés par l'académie de médecine, l'académie de l'industrie, lycée des arts et société d'encouragement, bandages Lure frères, médecins, chirurgiens herniaires de la marine.

Bandage Charrière, fournisseur titulaire de la faculté de médecine et de plusieurs universités étrangères, bandage Wickhamet et Hart patentés anglais, bandages de plusieurs fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience; bandage pour les hémoroïdes, bandage de plusieurs fabricants pour la descente de matrice, ceinture hypogastriques, ceinture ventrière élastique, vulcanisée, bas lacés, etc. [illegible]

Appareils à injection, de plusieurs modèles.

Clyso-injecteurs à jet continu, à double et simple piston, bidets [illegible] de voyage, de lits et d'appartement, irrigateur du docteur Eguisier, fonctionnant seul et se vidant avec une pendule, pour toutes espèces d'injections, lavements, irrigations, douches ascendantes.

Hydroclyse d'Adrien Petit à jet continu, fonctionnant d'une seule main, clysopompes de divers modèles. Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients. Tous les instruments et appareils sont assortis de prix et grandeurs. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.

Chacun sait qu'il est extrêmement difficile, lorsqu'on n'est pas sur les lieux, de se procurer des bandages herniaires tout à fait appropriés. [illegible]

B. PRADEL, 66, St Charles

Bon marché, bon marché—Toujours à bon marché.

Vêtements confectionnés.—Tout beau à meilleur marché que partout ailleurs.

Nouvel assortiment [illegible] reçu par [illegible] steamers.

ALFRED MUNROE & Co., No. 34, RUE DES MAGASINS,

Appellent l'attention sur leur magnifique assortiment de Vêtements de saison.

PARDESSUS, tous les genres; REDINGOTES DE DRAPS, toutes qualités et couleurs; HABITS DE TOUS LES JOURS, toutes qualités; Cache-nez, manteaux et Talmas; PANTALONS casimirs de fantaisie, magnifique variété; PANTALONS drap noir luisant, toutes qualités; Gilets de dessous, toutes qualités, riches et magnifiques.

Un très-grand assortiment de lingerie de toutes qualités pour messieurs.

Chemises—Le plus grand assortiment à la Nlle-Orléans.

Vêtements pour enfants, confectionnés avec le plus grand soin et sur lesquels l'attention toute particulière du public est appelée.

Articles en caoutchouc, tous les genres; Malles, Sacs de voyage, Valises, Parapluies, &c.

Il y a constamment dans le magasin des commis qui parlent le français et l'espagnol.

Les marchandises seront déplacées au gré des acheteurs.

Les prix sont fixes.

ALFRED MUNROE & co, 24 dec—1m v & c, 34, rue des Magasins

Thomas C. Payan & Co, Fabricants, marchands en gros et en détail de vêtements de mode. No 74, rue du Canal, entre les rues Chartres et Vieille-Levée.

Magasin à New-York, 10, Murray street, entre Broadway et Church—Fabrique Nos 209 et 211 Broad street, Newark, New-Jersey.

ONT reçu par les steamers [illegible] City, Granada, Black Warrior et Cahawba, et recevront par chaque arrivage de ces steamers, les marchandises suivantes de saison qu'ils vendront à très bas prix et qui ont été fabriquées expressément pour ce marché, savoir:

Habits—Paletots genre de sortie et redingotes, sacs pour bureau, pardessus, habits de bal, un magnifique assortiment d'habits de soirée d'un nouveau genre, Talmas, manteaux de soirée, Basquines, nouveau genre.

Draps et casimirs—Drap et casimir français, anglais, belges, allemands et américains, noirs, bleus, bruns, verts, orange, gris mélange, mélangé uni, gris blanc et marrons.

Pantalons—Drap noir et bleu, satin laine, vert, mélangé, à cotes, uni et à carreaux, mélangé soie et toutes sortes de couleurs et de genres de casimir français, anglais et américains.

Gilets de dessous—Gilets de dessous casimir noir, bleu, mélangé et de fantaisie, cachemire d'été de fantaisie et à dessins, valencia, satin noir, uni et à dessins, grenadine française unie et à dessins, soie blanche, Marseilles blanc; gilets de dessous de fantaisie, à dessins riches et unis, soie noire et fantaisie, mérinos noir et bombasine, Florentine, Barepour Florentine et Barathea.

Marchandises de Plantations:

Paletots en couverture bleue et de fantaisie, tous genres et toutes qualités; 1500 douzaines habillements complets de kerseys, gris bleus et noirs; chemises de flanelle rouge, grise et blanche; 600 douzaines chemises Hickory à raies, première qualité; 400 douzaines do, seconde qualité; 700 douzaines de chemises de ginga, chemises et caleçons molleton blanc et écru; caleçons coton blanc et écru, croisé et uni, pardessus et jambières en caoutchouc; 1200 douzaines chemises coton et devant de fil toile de $6 à $27 la douzaine; chemises coton et écru et chemises, devants, français, anglais, importées expressément pour notre fabrique. Un assortiment de chemises calicot et jaconat français.

Un assortiment complet de lingerie pour hommes; un assortiment de vêtements et de chemises pour jeunes gens et enfants. Les planteurs et les marchands de la ville et de la campagne trouveront de leur intérêt de venir examiner ces marchandises avant d'aller ailleurs. 30nov

GIQUEL & JAMISON, 18 RUE DE CHARTRES, 18

ONT en magasin et offrent en vente, au plus bas cours, les articles suivants:

Mousselines laine, unies et imprimées, Cachemires do do, Robes mousseline de laine bayadère pour enfants, Robes popline haute nouveauté, Soieries en tout genre, grand assortiment, Mousselines suisses et françaises, 4/4 et 8/4, Couronnes et bouquets pour mariées, Voiles et écharpes do, Robes soie et mousseline do, Tules 8/4, toutes couleurs, pour robes, tartans do, Bonnets valenciennes et mousseline, pour enfants, Chemises toile, pour dames, de percale, Do toile, pour hommes, Cravates et écharpes do, Camisoles et brodées, Manteaux et mantelets, grand assortiment, Mousselines Jacquart et damasse, Jupons crinoline unis et à volants, Corsets à la minute et sans coutures, Couvertures en drap pour piano, Mérinos et cachemire rayés et à carreaux, Ombrelles et parasols, crêpe anglais et français, Damas laine et soie, pour rideaux, do laine, do laine et fil do, Piqué mousseline et uni, Manteaux pour bals, brodés, pour enfants, Manteaux valenciennes et guipure, pour dames, Bobinets brodés et unis à moustiquaires, Mouchoirs batiste brodés, Chales Stella, haute nouveauté, Barpour, alpaca, étamine et alépine noire, Savons, eau de Cologne et pommade, Chemises mérinos pour hommes, dames et enfants, Lacettes, valenciennes et entre deux, Dentelles noires de toutes largeurs, Bas et chaussettes de toute espèce, Etoffes à rideaux en tout genre, Percale frappée, unie, carreaux et rayées, Rubans fantaisie pour garnitures, Caleçons et chemises flanelle pour hommes, Caleçons et chemises coton tricotées do, Epingles, aiguilles, gants, fils et coton à coudre.

POUR HABITATIONS: Couvertures à nègres, linsey et kersey du Kentucky, Lowel coton blanc et écru, cotonnades bon teint, ginga, coton, coutil à matelas, indiennes et brin, couvertures à lits.

Notre stock est entièrement nouveau et acheté dans de très bonnes conditions, ce qui nous met à même de pouvoir donner les prix [illegible] venez et examinez!

GIQUEL & JAMISON, 22 dec, 18, rue de Chartres

Cercueils métalliques brevetés de Crane.

H. COOK & Co, propriétaires et marchands en gros, pour les Etats de la Louisiane et du Mississipi, des cercueils métalliques brevetés de Crane.

Bureau et salle d'échantillons No 46, rue St Charles, vis-à-vis l'hôtel St Charles, Nouvelle-Orléans. 20dec

P. A. AUBERT, Comptable et traducteur des langues Anglaise et Française.

OFFRE ses services pour régulariser et clore les vieux jeux de livres, la confection de tout compte, factures, etc., états, rapports commerciaux [illegible], la rédaction de tous contrats, et correspondance particulière, tant en anglais ou en français.

Traduction exécutée avec précision et promptitude. On le trouvera de 9 heures A. M. à 3 heures P. M. au bureau de l'inspecteur des poids et mesures, 1er District No 128, rue Julia.

Les ordres laissés à son domicile, No 208, rue du Bayou, entre Remparts et St-Claude, recevront une attention immédiate. 11 dec—1m

P. A. AUBERT, Comptable et Teneur de Livres,

A l'honneur d'annoncer au public qu'à la sollicitation de plusieurs jeunes gens, il a ouvert de nouveau son Académie commerciale, pour y enseigner la tenue des livres, l'arithmétique et la comptabilité générale, comprenant la rédaction de tous comptes, états, rapports commerciaux ou administratifs.

Ses classes seront ouvertes de 6 à 8 heures A. M. et de 4 à 8 heures P. M., à son domicile, 208, rue du Bayou, entre Remparts et St-Claude. Conditions libérales, payable d'avance. 11 d—1m

BONNEVAL, SCHREIBER & Co. COURTIERS D'ACTIONS, DE BILLETS ET DE CHANGE, No 18, rue Carondelet.

Les billets hypothécaires sont escomptés. 3 dec—30

PAPIERS PEINTS, NOUVEAUX, Rue Bourbon, encoignure St. Louis.

VENTE de papiers peints à 20 pour cent au-dessous du cours de la place. Le soussigné ayant acheté à très bon marché un magnifique choix de papiers provenant de la vente à l'encan du stock riche de la maison G. Dupuy, lesquels papiers peints peuvent défier toutes comparaisons comme dessins et fraîcheur des coloris. De plus il invite les personnes qui désirent faire tapisser leurs appartements à venir visiter tous ses papiers pour lesquels il offre un avantage réel dans les prix du colage, le faisant par lui-même. E. CHRISMAN, 10 dec—, rue Bourbon, enc. St Louis

J. B. BAUZON, Ex-Jardinier de la Place Jackson.

OFFRE ses services pour la confection des jardins d'agrément, ainsi que pour tout ce qui concerne sa partie en général.

Les travaux qu'il a faits, publiquement reconnus, pendant son administration du jardin de la place Jackson, sont une garantie qu'il offre pour se rendre digne de la confiance publique.

Il se charge, au mois ou à l'année, de l'entretien de tous jardins particuliers, ainsi que de la fourniture des plantes, sur commande.

Egalement de l'entretien des plantes et jardins dans les différents cimetières.

Conditions des plus raisonnables.

S'adresser Place St-Antoine, rue d'Orléans, derrière la cathédrale St-Louis. 24 dec—1m

EN débarquement du navire Suffolk, du Havre:—200 paniers bouteilles vides, à vendre par [illegible] & COUTURIE, 17dec, 104 rue Bienville

A. Dudoussat, ENCOIGNURE ROYALE ET ST LOUIS,

Grande réduction de prix.

A REÇU par les derniers arrivages d'Europe, l'assortiment complet de nos marchandises pour la saison d'hiver, consistant en:

Chemises de toile et de coton, de toutes qualités, Caleçons et gilets de flanelle, de mérinos, de cachemire et de coton, Chaussettes de laine, de mérinos et de cachemire, Chaussettes de soie, de coton, couleurs, écrues et blanches, Foulards et mouchoirs de poche, assortis, Gants jouvin, 1ère qualité, Gants de soie et de laine assortis, Cravates et cols noirs et couleurs en tous genres, Parapluies de soie et de coton, assortis, Un assortiment de cannes des plus variées, Parfumeries fines des premières maisons de Paris, Porte-cigares écaille et autres, Coutellerie fine anglaise et française, Porte-monnaie pour hommes et pour dames, Boutons en or et imitation, pour manchettes.

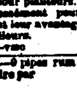
Ainsi qu'un choix très varié de peignes d'écaille et de buffle, brosserie en tous genres, bronzes, cristaux et porcelaines, jouets d'enfants, jumelles de théâtre, briquets et amadou, éventails, nécessaires et cabas pour dames, trousses et sacs de voyage pour hommes.

On trouvera également dans le même magasin la plus riche collection d'articles de [illegible] pour cadeaux.—Assortiment de cheveux pour dames. 24 dec—3

EN magasin et à vendre par les soussignés:—30 balles couvertures de laine 8 points, Imitation Granier, reçues par les derniers arrivages d'Europe. 5 dec, RICHARD, ALDIGE & co

MAILLOT & SON, No. 124, rue des Magasins, Importeurs de Vins, Eaux de vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays. 14 déc—

Bottes, Souliers et Chapeaux.



975 caisses en débarquement du steamer Black Warrior, des navires [illegible], Sarah Bridge, Elvira Owen, St Charles, Globe, White Falcon, [illegible], Ocean Traveller, Young Brander, [illegible], et de la barque [illegible]—En magasin: un grand et bel assortiment comprenant: bottes pour hommes, jeunes gens et enfants, chapeaux et souliers de toutes qualités et formes, et souliers pour dames, demoiselles et enfants; sortant des meilleures manufactures du Nord et de l'Est.

Toujours en magasin: chapeaux laine noire et blanche pour planteurs. Ces articles ayant été choisis expressément pour le marché, les acheteurs trouveront leur avantage à venir les examiner avant d'aller ailleurs. T. HOBBS & Co, 20 oct—vmo, 12 et 14, rue de la Douane.

RHUM—6 pipes rum de la Jamaïque, [illegible] à vendre par [illegible], 19 dec, 14, rue des Magasins

---

Etrennes!......Etrennes!

LA MAISON LELIEVRE, LIBRAIRE, 234, RUE ROYALE.

APPELLE l'attention du public sur son magnifique assortiment d'articles pour étrennes dont elle vient de recevoir le complément, qui consiste en un beau choix de bijouterie religieuse, ouvrages illustrés par les artistes les plus célèbres de France; Statues, tableaux, gravures; objets de fantaisie du meilleur goût; Porte-monnaie; carnets pour bals; buvards riches; papeteries; boîtes de loto; boîtes de Boston; boîtes de Sébastopol, &c.

Le tout à des prix si réduits qu'ils mettent à même le pauvre comme le riche de donner des étrennes cette année. 27 dec

MICHON & DESPORTES, LIBRAIRES, 206, rue Royale, Nlle-Orléans. | 5, rue du faub. Montmartre, Paris.

VIENNENT de recevoir de Paris une riche collection de médaillons en plastique, genre nouveau, et confectionnés par les premiers maîtres; estampes, un grand Christ, de l'école Girardin: c'est le premier qui ait été importé aux Etats-Unis.

Leur choix d'objets d'étrennes est excessivement varié. Librairie, articles de fantaisie et nouveautés etc, tout est dans le meilleur goût.

Ils appellent respectueusement la bienveillante attention des familles sur leur établissement. 31dec

Etrennes!—Etrennes!

G. LAVIE, Rue St-Charles No 21.

APPELLE l'attention du public sur son magnifique assortiment d'objets de fantaisie et de jouets d'enfants pour étrennes, dont il vient de recevoir le complément; ainsi que ses délicieux chocolats à la Crème et bonbons fins de Paris assortis en boîtes, corbeilles et paniers de la dernière nouveauté. 22déc

SPECIALITE. Diamants! Diamants!

A. CANDIDE, rue de Chartres, No 93, près Conti, offre aux prix les plus modérés, un joli choix de beaux bracelets, broches, croix, épingles, boutons, dormeuses, bagues, etc, etc, le tout en brillants. Ainsi que d'autres bijoux du genre le plus nouveau. Il a aussi un bel assortiment de montres et de portes-monnaie et tout ce qui constitue la fantaisie en bijoux. Candide fait aussi toutes sortes de montures en brillants du même genre qu'à Paris. 11 dec—1m

NOUVEAUTÉS!—NOUVEAUTÉS!

J. DERBES Jr & Co. ont actuellement en main un superbe assortiment de Chapeaux, Rubans et Gallons nouveautés, ainsi qu'un joli choix de Mantelets, Broderies et Fournitures de Mode, qu'ils vendront à bas prix pour clore une consignation. Rue de Chartres No 72, au 1er. 6 dec

GANTS! GANTS!! GANTS!!!

Gants de peau à 60 cents la paire.

LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville, viennent de recevoir par la voie du Nord: 600 douzaines de bons gants de peau coupe Jouvin, à 60 cents la paire; 600 douzaines de gants de peau, véritables Jouvin & cie, à $1 la paire. 5déc

AVIS IMPORTANT AUX PLANTEURS SUCRIERS.

A PARTIR de ce jour, les soussignés vendront leur Bi sulfite de chaux à $4 le baril y compris charrois. EDW. SHIFF & co, 20 dec—, 120 Commune

AUX PLANTEURS SUCRIERS.

LES soussignés, propriétaires du "New Orleans Southern Chemical Works," pleinement satisfaits des marques de confiance que leur ont données MM. les planteurs sucriers, par la grande quantité de demandes de bi sulfite de chaux, qu'ils ont bien voulu leur adresser, cette saison, ne veulent point attendre la fin de la roulaison pour leur en témoigner toute leur gratitude.

L'encouragement qu'ils ont eu, par de brillants résultats, les a portés à faire immédiatement de nouveaux sacrifices pour agrandir leur établissement; et ils sont parvenus à augmenter et améliorer leur fabrication, tout en diminuant les dépenses;—avantage immense dont ils ne veulent point profiter seuls, et auquel ils désirent, au contraire, que MM. les planteurs sucriers prennent part, en leur faisant une réduction dans les prix.

En conséquence, ils donnent avis à tous leurs clients ainsi qu'à tous les planteurs sucriers en général et à leurs agents, qu'à compter d'aujourd'hui, ils vendront leur Bi-sulfite de chaux à raison de $6 SEULEMENT PAR BARIL, toujours aussi pur et aussi bon, et ayant 8 à 10 degrés, comme par le passé.

Les soussignés sont persuadés que MM. les planteurs sucriers accueilleront favorablement cette nouvelle, et ils espèrent qu'ils continueront à leur accorder leur bienveillant patronage.

JULIA H. BONNABEL, P. MARCELIN. Nlle-Orléans, 20 décembre 1855. 20 déc—1m

AVIS.

LE Vice-Consulat du Brésil est situé au No 23, rue Tchoupitoulas, entre les rues Gravier et Natchez. 5 déc—1m, [illegible]

LE Dr ALFRED MERCIER, DE LA Faculté Médicale de Paris,

A établi sa résidence à la Nouvelle Orléans où il compte se livrer à toutes les branches de sa profession. Il se rendra à tout appel qui pourra lui être fait à la maison qu'occupe M. Soulé, rue des Remparts près la rue du Canal. 20 dec—30

Vente, par l'administrateur, A BILOXI.

TOUS les biens de M. Pierre Pradat et de madame Elizabeth Izelin, décédés, comprenant six esclaves, argenterie, lingerie etc, tout le mobilier et les accessoires de l'Hotel des Chenes Verts, à Biloxi, Miss., seront vendus lundi, 21 janvier prochain. La vente se fera sur les lieux.—Conditions: six mois de crédit, en billets endossés à satisfaction du vendeur et portant hypothèque [illegible] à partir du jour de la vente.

LOUIS E. PRADAT, Administrateur.

Les héritiers de M. P. Pradat et de Mme Elizabeth Izelin annoncent au public qu'ils n'ont l'intention d'acheter ni les meubles de l'hôtel ni l'hôtel lui-même qui sera vendu en mars prochain. Ils ne veulent pas continuer ce genre d'affaires. Ils invitent conséquemment ceux de leurs amis qui désireraient acheter l'établissement en toute confiance à la vente. L'hôtel jouit d'une excellente réputation, est en parfait état et pourrait être ouvert vers le 1er juin. L'édifice pourrait servir de collége et on pourrait le diviser de manière à en faire quatre ou cinq [illegible], agréables et magnifiques résidences de famille.

[illegible] L. PRADAT, Administrateur.

ON demande dans une famille DEUX SERVANTES, françaises ou allemandes, une pour les travaux de la maison, l'autre pour la cuisine et le blanchissage. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser au No 6, rue de Chartres. 18 déc—

Appartements garnis à Louer.

ON offre à louer en totalité ou séparément de beaux appartements fraîchement réparés, [illegible] maison à un étage sise rue St-Louis No 190 (la [illegible] porte après les Remparts.

Tous ces appartements sont meublés avec tout le luxe et confortable désirable et pourraient parfaitement convenir à une famille. S'adresser sur les lieux. 29déc—5

ABSINTHE Suisse—60 caisses extrait d'absinthe Suisse de la marque "C. F. Berger, Couvet," débarquement du navire Suffolk, venant du Havre, à vendre par FREAU & COUTURIE, 18 dec, 31 et 33, rue Gravier

BARILS à mélasse—150 barils vides, à vendre par FREAU & COUTURIE, 18 dec, 31 et 33, rue Gravier

SUCRE écrasé—100 barils sucre écrasé de Stewart, New-York, en débarquement de la barque Warden, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 18 dec, 30 Vieille Levée

A. STURZENEGGER & ETERNOD, No 47, rue de Chartres, entre Douane et Bienville,

OFFRENT en vente un grand assortiment de velours simple et double largeur, à des prix très convenables.

—AUSSI—

Rubans velours noir et en couleurs de No zéro à No 160. 20 dec

MONTRES.

POUR clore une consignation—Les soussignés vendront au prix coûtant—Une caisse montres en or et en argent, à vendre par STURZENEGGER & ETERNOD, No 47, rue de Chartres, entre Douane et Bienville. 20 déc

LES soussignés vendent au prix coûtant, quelques lots d'étoffes en laine pour robes, voulant clore des consignations. A. STURZENEGGER & ETERNOD, No 47, rue de Chartres, entre Douane et Bienville. 20 dec

A. STURZENEGGER & ETERNOD, 47, rue de Chartres, entre Douane et Bienville, offrent en vente, à un prix très modéré, une balle de drap de billard de première qualité. 20 déc

A. Sturzenegger & Eternod, 47 rue de Chartres, entre Bienville et Douane, APPELLENT l'attention particulière des acheteurs sur un grand assortiment de beaux fusils doubles, en magasin et en débarquement. 20dec

GALONS NOUVEAUTÉS.

NOUS offrons un grand assortiment de galons et garnitures, nouveautés, tels que:

Galons peluche fantaisie.
do velours do.
do moirés do.
do mousse do.
do frangés do.

Ces articles sont nouvellement arrivés et seront vendus au prix coûtant pour clore une consignation.

J. DERBES Jr. & co, 20 déc, No 72 rue de Chartres, au 1er

ATTENDU par les navires Hansa et Protector, de Bordeaux: 1500 caisses vin rouge St Julien Médoc, de la marque Promis Aîné & co, à vendre, à livrer, par H VALETON & co, 20 dec, 90, St Louis

COMPAGNIE DU GAZ DE LA NOUVELLE-ORLEANS. 4 décembre 1855.

LES directeurs de cette compagnie ont déclaré un dividende semi-annuel de 5 pour cent sur le fonds capital, payable aux actionnaires ou à leurs représentants légaux, à partir du 1er janvier prochain.

Par ordre. N. O. J. TEMPLE, Trésorier. 5 déc—1m

Hotel Verandah Conti.

MME GEORGE, toujours désireuse de justifier la confiance dont on veut bien l'honorer, prévient MM. les habitans de la côte et le public en général, qu'elle a fait faire à son hôtel d'utiles et agréables réparations, et qu'on y rencontrera, comme par le passé, bon accueil, bonne table, soins empressés, et des appartements bien meublés pour familles et particuliers, à des prix modérés. 1er déc—3m v. et e

FAURES & NORMAN, 33 et 35, RUE ROYALE, ENCOIGNURE DOUANE, Importateurs de vins, eaux-de-vie, liqueurs et conserves, et marchands de comestibles en gros et en détail. 26 nov

A VENDRE

POUR cause de départ, un DÉBIT DE BIÈRE (Beer-House), dans la rue Dumaine, entre les rues Condé et Levee, avec installation de gaz. L'établissement est bien achalandé. S'adresser sur les lieux, No 26 rue Dumaine. 4 dec—1m

Avis de société.

EN vertu d'un acte déposé au greffe du Tribunal de Commerce d'Anvers, (Belgique) Josh. Deynoodt, de la Nouvelle-Orléans, et Meeus Verheirbruggen, d'Anvers, ont formé une association. Les deux maisons n'en formeront qu'une seule et sont solidairement responsables, mais la raison sociale de chacune d'elle est conservée.

JOSH. DEYNOODT, Nouvelle-Orléans. MEEUS VERHEIRBRUGGEN, Anvers. 3 dec—2m

CUIR—24 rouleaux cuir en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 19 dec, 13 et 15, rue St Louis

CHANDELLES—300 caisses chandelles de l'Etoile, de Proctor & Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & co. 17 dec, No 33, rue Tchoupitoulas

Riz—Café—Sucre, &c.

No 75, rue de la Vieille-Levée, entre Toulouse et St-Louis.

EN magasin et à vendre en gros et en détail par le soussigné: 250 boucauts riz de la Caroline, 300 sacs café Rio, 100 paniers huile Plagniol et Bacigaluppi, 100 barils sucre cassé, 200 do patates du nord, 200 do ognons du nord, 50 do haricots blancs, 100 do maquereaux No 3, 50 frails amandes, 30 tambours figues, 50 barillets graisse 1re qualité, 100 douzaines balais, &c, &c. 13déc—ab, A. TITUS.

A VENDRE à livrer par navire Agamemnon, de Marseille: 350 paniers huile Plagniol 24 onces; [illegible] caisses do do [illegible]; 100 do do vermouth Noilly; 50 do eau de fleur d'oranger; 25 barriques Bergasse, pur [illegible]. TH. CAPITAINE, 26 dec, 13 rue Tchoupitoulas

FROMAGE [illegible]—Un lot de fromage [illegible] frais, venant d'arriver, et à vendre chez DUFFIN & [illegible], Enc. Royale et Conti

---

L. FERRIER,

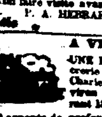
DOCTEUR en médecine, de Paris, a l'honneur de prévenir le public qu'il a établi son domicile rue Royale, 176, entre Toulouse et St Pierre. 27dec—1m

PRIX COUTANT.

Liquidation positive pour du COMPTANT.

LE soussigné voulant liquider tout son magnifique stock, avant l'ouverture des affaires de printemps l'offrira au "prix coutant," pour du "comptant." Il invite donc les familles et le public en général, à venir lui faire visite avant de faire leurs achats ailleurs. F. A. HEBRARD, 118, rue du Canal, 29 dec, près de la rue Royale

A VENDRE



UNE HABITATION établie en sucrerie située dans la paroisse St-Charles, rive droite du fleuve à environ 23 milles de la ville, mesurant 18 arpents de face du fleuve sur 80 arpents de profondeur—Sucrerie et purgerie en brique—Maison de maître et dépendances, le tout en bon ordre—De plus 68 têtes d'esclaves, chevaux, mulets, bœufs et tous les ustensils nécessaires à l'exploitation de la dite propriété.—La dite terre est très [illegible] et très boisée et permet les charrois en tout temps.

Pour les termes et conditions s'adresser à P. CAZENAVE, 7dec—1m, No 90 rue de la Douane

Poupées! Poupées!! A. BARBAUD, 49 rue de Chartres.

VIENT de recevoir de France et d'Allemagne un riche assortiment de—

Poupées nues et habillées, Boites à ouvrages, et vides, do de toilettes, papier maché, Cabas garnis pour enfant et pour dame, Garnitures de toilette, riches, Vases porcelaines toutes grandeurs, Boites à poudre forme ananas, avec flacons, Service métal anglais pour enfant, do porcelaine et fer batu, Ecuries, ménageries, armoires, jeux de patience et de construction, Sébastopols, porcelaine fantaisie et une infinité de jouets en tout genre.

Il a aussi reçu un nouveau choix de garnitures et de rubans. 11dec, A BARBAUD

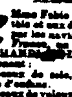
CARTONNAGES D'ETRENNES ET BONBONS.

NOUS avons l'honneur d'informer le public, que étant arrivés de Paris, nous avons apporté un assortiment de CARTONNAGES D'ETRENNES des meilleurs goûts et des maisons les plus distinguées dans ce genre de travail.

Nous avons également tous les BONBONS que le palais le plus délicat puisse désirer, et prévenons les personnes qui voudront bien visiter notre établissement qu'elles trouveront des articles à des prix très réduits.

L'ouverture du magasin aura lieu samedi 22 courant, au No 109 rue de Chartres, entre Conti et Saint-Louis. 20 dec, BONNARDEL & Cie.

MAGASIN A BON MARCHÉ. Modes et articles de fantaisie. Encoignure Hôpital et Chartres (Condé). Madame FABIO



Mme Fabio a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux dames en général, qu'elle a reçu, par les navires Globe et Nuremberg venant de France, un assortiment complet et varié de MARCHANDISES DE FANTAISIE ET DE SAISON, comprenant:

Chapeaux de soie, pour dames et demoiselles, capotes d'enfants. Chapeaux de velours, couronnes de mariage et de bal. Manteaux de velours, garnitures de fantaisie. Manteaux de drap, broderies. Mantelets de velours, voiles de dentelle française. Mantelets de soie, voiles de mariée. Et un assortiment complet de tous les autres articles de mode.

Mme Fabio espère que son beau choix de marchandises et les prix modérés auxquels elles seront vendues, [vingt-cinq pour cent meilleur marché que partout ailleurs,] lui assureront le bienveillant patronage du public.

Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. Ses conditions sont des plus avantageuses.

MANTEAUX ET MANTELETS faits sur commande, dans le plus bref délai.

Souvenez-vous que le magasin est au coin des rues Hôpital et Chartres. 16n—3m

A bon marché.

VOILES noirs en vrai dentelle française, depuis $6 à $45. Gants Jouvin et gants soie satin, de 50 à 65 cts, Cols guipure et crêpes riches, de $1 à $1 75. Bandes jaconat brodées, riches, de $1 à $1 50. Assortiment de franges, soie noire et couleur, dernière mode, à vendre au plus bas prix, chez MME FABIO, 29nov. Enc. Hôpital et Chartres (Condé)

Bon marché! Bon marché! Bon marché!

Manteaux et Talmas, Aux prix de New-York.

REÇU tout récemment un grand assortiment de Manteaux et Talmas de dernier genre, pour la campagne seulement. Les étrangers sont particulièrement invités à venir examiner le stock avant d'acheter ailleurs, attendu que les conditions sont des plus avantageuses. A vendre par Mme FABIO, enc. Hôpital et Chartres (Condé). 24 nov—1m

BRODERIES, DENTELLES, &c. 185... Rue du Camp... 185

COLS Rachel en valencienne et Jaconat. Articles mousseline suisse brodée, garnitures valencienne. Cols et manches en jaconat et mousseline suisse, brodés, guipure et anglaise. Collerettes dentelle valenciennes et guipure. Bandes et entre-deux en mousseline suisse et jaconat. Articles riches, mouchoirs brodés, etc.

EGALEMENT: Quelques manteaux de velours, mode nouveau, tiers et drap, à une grande réduction. HORACE HARBY, 25 dec, 185, rue du Camp

H. de Goer & Riffard

PREVIENNENT leurs anciens amis et les acheteurs du Sud en général, qu'ils trouveront dans leurs magasins, COURTLAND STREET, No 26, à NEW-YORK, un complet assortiment de marchandises de printemps convenables pour les marchés du Sud, parmi lesquelles des barèges, robes à volants de barège et de taffetas, soieries noires et de fantaisie, mouchoirs de batiste de Cambrai, Madras, étammines, coutils, etc.

Dissolution de société.

LA société existant jusqu'à ce jour sous la raison CHOUTEAU & VALLÉ, est dissoute par suite de la mort de M. HENRY CHOUTEAU. Le nom de la société ne servira qu'à la liquidation. NÉRÉE VALLÉ, associé survivant.

LE soussigné continuera en son propre nom les affaires de commission de CHOUTEAU & VALLÉ. St Louis, 20 novembre 1855. NÉRÉE VALLÉ. 30 nov—6m

NÉRÉE VALLÉ, Successeur de Chouteau & Vallé, MARCHAND COMMISSIONNAIRE ET EXPEDITEUR, 30 nov, 24, Levée, St Louis, Mo.

POIDS ET MESURES.

LE bureau de l'inspecteur pour le premier District, rue Julie No. 128, est ouvert de 9 heures du matin, à 3 heures de l'après midi. 30 nov—2m

EN débarquement du navire Agamemnon, de Marseille—

350 paniers huile 24 onces, de Possel Fils, 50 do do 1/2 bouteilles do, 100 caisses do 24 onces do, 200 do savon de Castille, Arnavon, 100 do vermouth, Noilly, 50 do do Picard & co, 300 paniers bouteilles vides, 25 barils vinaigre, 100 caisses muscat, Jourdan Brives & co, 50 do do Picard & co, 50 do macaroni, 50 do vermicelli, 100 do olives, Bruno Simian, 25 do salaisons Bruno Simian, 150 do salaisons assorties, 20 do menthe Sauvageol & Brenetou, 25 balles amandes coques molles, 25 caisses do cassées douces, 10 do do amères. A vendre par P. D. SEGOND & COUTIN, 26 dec, 13, rue Bienville

RIZ....RIZ.

EN magasin et à vendre en gros et en détail, par le soussigné: 200 barils riz prime de la Caroline. A. TITUS, 25 dec, 75, rue de la Vieille Levée

COLCORANE!

SPECIFIQUE INFAILLIBLE POUR LA GUERISON DES CORS AUX PIEDS. SEUL DEPOT A LA NLLE-ORLEANS, CHEZ G. LAVIE, rue St Charles, No 21, Entre Canal et Commune. 26 nov

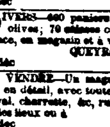
Docteur A. C. DUTERTRE, DE LA FACULTÉ DE PARIS, Ex interne de l'hôpital des enfans malades.

Traitement spécial des AFFECTIONS DES FEMMES et DES ENFANS.

Encoignure Conti et Bourgogne. (De 10 heures à 2 heures.) 24 dec—1 m

Changement de domicile.

Dr. L. DUPERRON, Dentiste,



A transporté son cabinet au No. 80 RUE ROYALE, entre Bienville et Douane. Son cabinet sera ouvert de Huit heures du matin à 4 heures du soir.

COUVERTURES blanches et grises—4 balles couvertures Mackinaw blanc, 4 balles couvertures Mackinaw gris, 1 do do do bleu. Venant d'être débarquées, et à vendre par N B GRAHAM, 7 dec, 96 rue Gravier

SUCRE de la Havane—140 caisses sucre, blanc, jaune et brun, en débarquement du brick W. Clark, en magasin et à vendre par R. CAHUZAC & co, 7dec, 30, Vieille-Levée

DIVERS—460 paniers huile d'olive; 100 caisses olives; 70 caisses capres; 126 do cornichons de France, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5 déc, 13 et 15, rue St-Louis

A VENDRE—Un magasin de MARCHAND DE VIN en détail, avec toutes les ustensiles nécessaires, cheval, charrette, &c, rue Madison, No 17. S'adresser sur les lieux ou à PAUL LACROIX, 7 dec, rue Toulouse, No 13

WHISKEY—300 barils Boyle Rose, à vendre par JOSEPH LANDES & co, 25 déc, 33, rue Tchoupitoulas

CAFÉ de la Havane—54 sacs, café vert prime, en débarquement du brick W D Miller et à vendre par MORENO FRERES, 24 dec, 34, Vieille Levée

CONFITURES de la Havane, pâte, gelée, en boites de 2 livres, une livre et un quart de livre, reçues tout récemment et à vendre par MORENO FRERES, 24 dec, 34, Vieille Levée

TABAC en feuille, de la Havane, pour capes et tripes, qualité excellente, en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 24 dec, 34, Vieille Levée

CIGARETTES—De plusieurs marques favorites, en magasin et à vendre par MORENO FRERES, 24 dec, 34, Vieille Levée

MARBRE! marbre—13 blocs marbre de Carrera, 200 planches do de différentes grandeurs. A vendre par LANATA FRERES, 13déc, rue Jefferson

PORTER—En débarquement du Geo Green—30 tierçons, marque Barclay & Perkins en bout. 20 do do do do en demi do. A vendre par SOSTHENE THOMAS, 19déc, No 9, rue Gravier

VIN supérieur—25 paniers champagne importés et à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & co, 10 dec—9, 27, Vieille Levée

GARANTIE AVEC SÉCURITÉ. Manufacture de Plaqué D'OR ET D'ARGENT.

Cuillières et fourchettes, et toute espèce de services de tables, ornements d'églises, appareils de dentistes, &c. &c.

153, RUE DE CHARTRES, Près de l'encoignure Toulouse.

C. ROUYER,

Galvaniseur, doreur en fer, argenteur et bronzeur sur tous métaux.

Fait toute espèce de réparation, [illegible] tous les vieux objets, et garantit son travail pour plusieurs années.

UNE expérience de dix années et les nombreuses recherches qu'il a faites pour perfectionner et simplifier son travail, lui ont fait mériter la confiance du public de la Nouvelle-Orléans, où il réside depuis six ans. Il s'est fait une nombreuse clientèle parmi les principaux hôtels et restaurants de la ville, et s'est acquis une grande réputation pour la perfection et le fini de son travail et la modicité de ses prix.

Réparation de montres et de bijoux. Achat d'or et d'argent. 4nov—1an 3ps

WHISKEY—300 barils distillé, de Boyle Rose, 200 do rectifié de Cincinnati, 200 do [illegible] en débarquement, à vendre par JOSEPH LANDES & co, 17 dec, 33, rue Tchoupitoulas

---

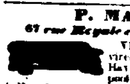
ARTICLES EN ARGENT PUR.

NOUS avons ajouté à notre stock un assortiment complet d'argenterie du dernier genre, unie et ornée. Nous garantissons que chaque article est d'argent pur.

Cuillers et fourchettes de table, Do do de dessert, Grandes cuillers pour soupe et sauce, Cuillers pour moutarde et sel, Services de thé, sucriers de fruit, Couteaux pour poissons, Huiliers, Porte-liqueurs, Coupes d'enfants, Pincettes pour sucre, Couteaux pour fruits et patés, Pincettes pour glaces, &c.

Nous avons pris des arrangements nécessaires pour fournir, dans le plus bref délai, tous les articles de fantaisie en argent tels que Plateaux à thé, services de table, urnes, services pour offrandes et prises, &c. HENDERSON & GAINES, 29 dec—1m, 90, rue du Canal

P. MALLARD, 67 rue Royale et 90 rue Bienville,



VIENT de recevoir par les navires Wurtemberg et Suffolk, du Havre, Geo. Green, de Liverpool, et par les derniers steamers de New York, un nouvel et complet assortiment de nouveautés, tels que sets de salon en palissandre et acajou, meubles vieux chêne sculpté, pour salle à manger, bibliothèques, prie-Dieu, casier à musique, fauteuils pour élégants, chaises de chambres et salle à manger, tables à ouvrage, acajou et palissandre, plaqué argent, papier maché, services de table en porcelaine et cristaux fantaisies, pendules porcelaine et bronze, [illegible], coutellerie et un beau choix de meubles de chambre à coucher. Aussi—Un grand assortiment de passementerie, damas et soieries. 29 dec

LAURENT UTER, Entrepositaire de glaces françaises,

87 rue de Chartres entre Conti et Bienville 87

A l'honneur de prévenir le public qu'il a encore en main le plus bel assortiment de glaces françaises, et qu'il reçoit mensuellement par steamer via de New York, et de France et d'Allemagne, toute espèce de glaces étamées ou non étamées, pour devanture de magasin. Il a également un riche choix de cadres et tableaux de toutes formes et dimensions, ainsi qu'une grande collection de gravures et lithographies noires et coloriées, et peinture à l'huile.

Il se charge de faire venir dans le plus bref délai, des glaces de toutes mesures, unies ou étamées, et fait faire [illegible] des cadres ou bois sculptés.

Il est toujours [illegible] à la Nlle-Orléans qui fixe l'étamage des glaces.

Tout travail fait dans sa maison est garanti, et les prix les mêmes qu'à New York. 29dec—1m

H. L. BOCKÉ, J. P. KLAIBER, P. J. KRAEMER.

H. L. BOCKÉ & Co.

Rue de Chartres No 162, encoignure Toulouse.

Entrée dans la rue Toulouse, au 1er

Importateurs, Marchands—Commissionnaires.

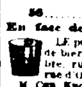
REÇU par le navire Johannisberg, un grand assortiment de velours noir fin, velours façonné, toutes les qualités et couleurs, rubans de velours, tous les numéros, couleurs et qualités.

A vendre en gros, chez H. L. BOCKÉ & Co. 24nov

Nouveau salon de Bière.

Chr. KROST, 56... RUE CONTI... 56

En face de la Banque de la Louisiane.



LE public est informé qu'un nouveau salon de bière sera ouvert DIMANCHE 30 décembre, rue Conti, concurremment à celui de la rue d'Orléans.

M. CHR. KROST, le propriétaire de ces deux établissements, a pris toutes les mesures nécessaires pour satisfaire les amateurs et sa nombreuse clientèle.

Ainsi, à la rue Conti comme à la rue d'Orléans, le salon sera toujours fourni de denrées des premières qualités; les provisions seront toujours dignes de la renommée acquise rue d'Orléans, et pourront figurer avec honneur à côté de la célèbre bière de St Louis.

M. CHR. KROST s'est arrangé de manière à recevoir constamment la meilleure bière de St Louis, et sa cave sera toujours abondamment fournie et renouvelée. 29dé—1m

FERROS FRERES, 247 et 249, rue Royale, enc. Dumaine, IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS, EAUX DE VIE ET CONSERVES. Et marchands de comestibles en gros et en détail.

LOUIS F. MAXENT, Marchand commissionnaire, Importateur de vin de Bordeaux. No. 50, RUE TOULOUSE, Entre les rues Chartres et Royale.

A constamment en main les célèbres marques de C. C. La Mission, Haut Brion, Pape Clement, Cos d'Estournel et Cos Labory.

AVIS

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il continuera les affaires de commission et d'importation de vins de Bordeaux, comme par le passé, pour son propre compte et en son seul nom. L. F. MAXENT, 9 juil—1an, No 50 Toulouse

LOPEZ & Co. 95, rue de Chartres encoignure Conti.

NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos nombreux amis et au public en général que nous venons de recevoir par les derniers arrivages de France, un choix des plus complets de cartonnages pour étrennes.

Les dernières nouveautés en objets de fantaisie, [illegible] choisies avec le plus grand soin; un des lots [illegible] des plus beaux qu'on ait trouvé cette année en ville.

[illegible] la modicité des prix, que nous mettons à la portée de chacun nous fait espérer que le public en général voudra bien nous honorer d'une visite avant de faire ses achats ailleurs. LOPEZ & co

N. B. Nous rappelons aux amateurs que nous avons constamment en main et fraîchement fabriqués, tous les jours, nos délicieux chocolats à la crème et à la liqueur, que nous offrons comme supérieurs à ceux importés.

Le Meschacébé est prié de copier. 17dec

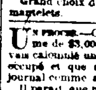
Chocolat à la crème. G. LAVIE, Rue St Charles No 21.

VIENT de détailler des chocolats à la crème d'une supériorité incontestable, qu'il vendra par boîte de haute fantaisie et par livre. 15déc

Jouets..... Jouets.

H. CLOSTERMANN & Co, 44, rue de Chartres, OFFRENT à vendre aux prix coûtant: Poupées habillées, diverses grandeurs, Do [illegible] do, Chiens [illegible] sur soufflet, Hochets divers et jouets pour enfants. Ad. 4 déc

Mme VUEZ, Magasin de modes et articles de Paris, Rue Royale, No. 233, entre Dumaine et Ste-Anne.



Mme VUEZ a l'honneur d'informer ses pratiques de la Nouvelle-Orléans et de la campagne qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages du Havre, un bel assortiment de haute nouveauté, consistant en:

Chapeaux, Gants, Lingeries, Parfumerie, Dentelles, Rubannerie, Manteaux et mantelets (dernières modes), Articles très nouveaux, pour mariée, Grand choix d'articles pour enfants, Mercerie. Fleurs en tout genre, coiffures pour soirée, couronnes de mariée.

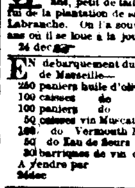
Grand choix de garnitures pour robes, manteaux et mantelets. 24 dec—1m

UN PROCÈS.—On m'a honnêtement enlevé une somme de $3,000 parce que l'on a prétendu que j'avais calomnié une femme dont je ne me suis jamais occupé et que son mari a depuis affiché dans un journal comme ayant quitté le domicile conjugal.

Il paraît que mon établissement portait préjudice à celui de mon voisin et j'ai perdu un procès sans précédent dans l'histoire de la judicature. Bref mon magasin, café, grocerie et propriété ont été saisis, vendus, et les frais du procès sont venus s'ajouter à l'indemnité qu'on me réclamait.

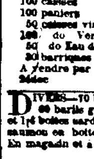
Depuis que l'affaire en question a été instituée le demandeur aurait bien voulu retirer la plainte portée contre moi, mais les avocats qui veulent la poursuivre jusqu'au bout, après m'avoir ruiné en partie cherchent à me ruiner tout à fait. J'ai cru devoir soumettre la moralité de cette affaire au public. 12déc—1m. 3ps, ALPHONSE MARINIER

PATES D'ITALIE—100 caisses macaroni très frais; 100 caisses vermicelli do do. A vendre par HENRY VALETON, 8 dec, 90 rue St Louis



A vendre une habitation établie en sucrerie, située dans la paroisse de St Bernard, sur le Bayou Bœufs, à six milles du fleuve Mississipi, avec ou sans esclaves au choix de l'acquéreur. Pour les termes et conditions s'adresser à Jorda & Reggio sur les lieux. 24déc—15f

$40 de récompense



Seront payées par le soussigné à quiconque arrêtera et logera dans une des prisons de cette ville, le nègre OCTAVE âgé d'environ 30 ans, petit de taille, mais robuste. Il s'est enfui de la plantation de sa maîtresse, Mme Vve Louis Labranche. On l'a souvent vu à la Nouvelle-Orléans où il se loue à la journée. Il n'a pas de passe. 24 dec, F. GRIMA, 85, rue Royale

EN débarquement du navire Agamemnon, venant de Marseille—

250 paniers huile d'olive Plagniol, de 24 onces, 100 caisses do do 22 do, 100 paniers do do 24½ bouteilles, 50 caisses vin Muscat Frontignan, 100 do Vermouth Noilly, 50 do Eau de fleurs d'oranger, 30 barriques de vin de Bergasse. A vendre par TH. CAPITAINE, 24dec, 13 rue Tchoupitoulas

DIVERS—10 barils eau de vie de New York; 60 barils genièvre de New York; 100 caisses 1½ et 1¼ boites sardines; 6 caisses de 4 douzaines chaque, saumon en boites d'une livre; 12 do do homard do. En magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5 déc, 13 et 15, rue St-Louis

SARDINES à l'huile—40 caisses de 100 ¼ boite chaque, de la marque Jh Peneau, Nantes, en magasin et à vendre par FREAU & COUTURIE, 3 dec, 31 et 33, rue Gravier

Banque d'Epargnes de la Nlle-Orléans, Bureau, No. 61, rue du Camp.

Incorporée par acte de la législature, le 15 mars 1855.

LE Bureau de cette institution sera ouvert, pour recevoir des [illegible] dimanche), de 9 [illegible] à 3 heures [illegible] Des dépôts d'[illegible] L'emploi des [illegible] l'acte d'incorporation, aux dettes publiques des Etats-Unis, de l'Etat de la Louisiane et la ville de la Nouvelle Orléans.

Prêts sur hypothèque, sur des propriétés améliorées et non hypothéquées, dans les limites de la ville de la Nouvelle Orléans, n'excédant pas 50 pour cent la valeur au comptant.

Prêts sur actions des Banques incorporées à la Nouvelle Orléans, n'excédant pas soixante pour cent du taux du marché.

Les intérêts ou les bénéfices provenant de l'emploi des fonds seront distribués tous les six mois entre les personnes qui auront déposé de l'argent.

Aucun directeur ne pourra, directement ou indirectement, emprunter de l'argent ou recevoir un salaire quelconque.

Des certificats de dépôts, portant un intérêt sur lequel on s'accordera, seront émis pour des sommes de $1000 au moins, déposées pour un temps spécifié.

DIRECTEURS: George Eustis, W N Mercer, G C Duncan, Wilhelmus Bogart, Thos A Adams, A D Kelly, Geo Urquhart, A Heine, P N Wood, E A Bradford, William Vogel, R B Sumner, George Jonas, Thos A Clark, D D Withers.

W N Mercer, Président. A D Kelly, Wm Vogel, R B Sumner, Vice-Présidents. D. D. WITHERS, Trésorier.

N. B.—On peut se procurer, au bureau, des exemplaires de l'acte d'incorporation et des règlements. 28 av—30jsem—1 an

REÇU par le navire Vicksburg: 100 paniers champagne Piper Heidsieck, en grandes et 1/2 bouteilles, à vendre par J N CURIEN, 28 dec, 23, rue Toulouse

A VENDRE en débarquement du navire Agamemnon, de Marseille:— 100 caisses vermouth de Noilly & co, 50 do muscat do do, 10 do vin Beaujolais, 6 do Ratafia de cassis, 1 baril jus de cassis. A vendre par J N CURIEN, 28 déc, 23, rue Toulouse

PAR le navire Wurtemberg, arrivé du Havre: 2 caisses véritables saucissons de Lyon, 20 do vin du Rhin, grandes et 1/2 bouteilles, qualité supérieure. A vendre par J N CURIEN, 28 dec, 23, rue Toulouse

[illegible]—Un lot d'éponges, à vendre par J Y DE EGANA, [illegible] 61, rue Bienville

182275